BUREAU: 1303, 4ème Avenue Ouest
Prince-Albert, Saskatchewan
TELEPHONE 2964

ABONNEMENT
Un an, Canada $2.00
" " Etats-Unis $2.50
" " Europe $2.50

LE PATRIOTE DE L'OUEST

NOTRE FOI ! NOTRE LANGUE

J.-N. JUTRAS,
Administrateur

LE SEUL JOURNAL FRANCAIS DE LA SASKATCHEWAN

Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30,000 personnes

22éme Année — PRINCE-ALBERT, SASK., mercredi le 25 janvier 1933 — No 48

La porte entre-bâillée!

Récemment, le Dr Uhrich, ministre de la santé dans l'ex-cabinet Gardiner, disait au club libéral de Régina que les bonnes années peuvent encore revenir dans notre province et dans tout le Canada sans pour cela avoir recours au socialisme. L'un des principaux facteurs de la détresse, à son avis, c'est le haut tarif, nationalisme outrancier où se cantonne présentement notre politique économique. Le mur de Chine, qui isole notre pays, intercepte toutes relations commerciales avec les natoins étrangères. Malheureusement nos monceaux de blé ne le peuvent franchir. Voilà pourquoi, malgré l'abondance, nous croupissons dans le marasme.

Cependant, continue le Dr Uhrich, le gouvernement Bennett a tout pouvoir de faciliter des rapprochements avec les autres pays; çà amorcerait de nouveaux et multiples traités commerciaux aux concessions réciproques. Ce serait le relèvement des industries nationales et la panacée au malaise dont nous souffrons tous. Les relations pacifiques internationales seraient du coup intensifiées.

Cette idée cadre bien avec les opinions exprimées à la *Conférence économique internationale*, tenue à Genève en 1927, où des économistes de première valeur se sont prononcé en faveur des principes libres-échangistes pour la paix économique. Ils ont dénoncé la politique du nationalisme économique outrancier et indiqué la bonne voie: l'abaissement des tarifs douaniers. Ils ont prêché l'Evangile du libre-échange et mis l'intérêt du consommateur au premier plan. Ils ont insisté sur la rationalisation et l'organisation de la production. Ils ont attaqué les grands cartels internationaux, la "conjuration" des gros industriels et souligné les dangers inhérents à ce système: le machinisme, qui inonde le marché — les prix se maintenant grâce au protectionisme — et met les ouvriers sur le pavé, aggravant ainsi quotidiennement le chômage. Comme remède, ils ont surtout insisté sur le rapprochement des pays par des ententes commerciales.

Que nous sommes loin de 1927! Et combien peu les sommités politiques ont tenu compte de si sages conseils. Aujourd'hui, chaque pays ferme sa porte à tout étranger délégué pour conclure des traités d'échanges réciproques. C'est à qui aura le mur tarifaire le plus élevé. Après cela, on se lamente. Rien ne se vend, surproduction, fléchissement des prix ! A qui la faute ? à qui la faute ?

A un moment donné, nous avions fondé de grandes espérances sur les pourparlers de la Conférence impériale d'Ottawa. Nous attendons toujours. Avec cette histoire de "Canada first" supplanté par le supernationalisme "Empire first", nos produits agricoles n'ont jamais obtenu de si bas prix. Songez donc: le blé, 24, 20 et 18 sous le minot; les grains secondaires, le prix n'en paie pas le transport ou l'emmagasinage; les oeufs, de 20 à 35 sous la douzaine, et cela seulement quand ils sont rares; le beurre, 15 et 16 sous la livre; la viande de bonne qualité, 2, 3 sous la livre. Allez avec cela payer des taxes, qui pleuvent de tous côtés, et des intérêts à taux exorbitants....! Seraient-ce là les fameux résultats des accords avec le souverain Empire ? Si la situation se prolonge, bien des politiciens seront obligés de déchanter. Et la Conférence aura été le tressaillement de la montagne qui se met en travail pour enfanter une souris.

Malheureusement, dans l'Ouest, des colporteurs de fausses doctrines promènent leur révérence dans les assemblées et attroupements des fermiers aigris. Ils dorent la pilule des théories soviétiques et socialistes, en déclamant que les capitalistes sont la cause de tous les maux. Haro sur le baudet, sur le galeux de capitaliste! crient ils de toute la force de leurs poumons.

Très bien ! leur répondons-nous. Et puis après ?

Après ! socialisons tout, nationalisons tout ! rétorquent-ils.

Alors nous entrons de plein pied en pays soviétique, dans le "paradis rouge", quoi! Mais avant de se placer sous un ciel chargé d'orage, les fermiers y penseront deux fois. D'ailleurs, nous avons publié tant et tant d'articles dévoilant l'état d'esclavage des fermiers russes; les journaux quotidiens de langue anglaise ont dénoncé assez fermement, par la plume de témoins oculaires, les méfaits de la politique soviétique pour que la majorité des cultivateurs intelligents bannisse semblable dessein. Non ! nos fermiers ne sont pas prêts à donner tête baissée dans le communisme, à s'embarquer comme cela dans pareille galère. Ils veulent garder leur terre et plus que la nue-propriété. Ils ne sont pas plus enclins, que nous sachions, à placer ric-à-rac les banques et les industries privées entre les mains de l'Etat ou des politiciens, ce qui est la même chose en définitive.

Ca n'empêche pas qu'ils ne soient rudement embarrassés. Leur ferme, où ils ont peiné pour établir une famille nombreuse, est menacée par les taxes; le souci de rencontrer de lourds intérêts est toujours do plus en plus lancinant. Ils redoublent d'ardeur pour faire pousser le blé; ils s'adonnent plus que jamais à la culture mixte, et tout cela rime à zéro. C'est pourtant leur seul moyen de rembourser les créanciers, puisque c'est leur seul medium d'échange.

Est-il étonnant qu'ils demandent à cor et à cri que l'on renverse les barrières tarifaires, afin de décongestionner les marchés et donner libre cours aux produits et sous-produits de la ferme que la population trop clairsemée de notre pays ne peut consommer. Sans doute, ils comprennent qu'un protectionnisme modéré, nécessaire au développement d'industries naissantes, s'impose. Mais ils condamnent cette morgue, qui, d'un trait de plume maladroit, raie de la liste des traités commerciaux les trois quarts de la population du globe. Qui pourraient leur jeter la pierre ?

M. King, chef de l'opposition libérale du Canada, ne se faisait-il pas l'écho de l'opinion générale, en disant tout récemment à Québec: "Nous voulons du commerce, du commerce avec n'importe qui et n'importe quelle nation".

Mais pour commercer avec n'importe qui et n'importe quelle nation, il faut ouvrir la porte toute grande et non pas seulement l'entre-bâiller.

Joseph VALOIS, O. M. I.

Nos Correspondants

La rédaction d'un journal, même modeste, n'est pas l'oeuvre de quelques personnes seulement, mais le fait de plusieurs collaborateurs disséminés à travers tout le pays. Du nombre, le chroniqueur local occupe une position très importante. Car souvent un bon correspondant est le meilleur facteur de succès du journal dans une localité, tandis qu'un mauvais peut détruire le travail du rédacteur le mieux doué. Il est souvent regrettable de voir des gens, absolument incompétents, remplir cette fonction et tromper ainsi le rédacteur qui a mis en eux sa confiance faute de ne pouvoir les bien connaître.

Ce fait me porte à écrire cet humble article, afin d'en avertir le public, tâche plutôt délicate pour un rédacteur.

La collaboration empressée de certains chroniqueurs n'est pas toujours une garantie de succès, car souvent les plus dévoués correspondants causent des torts immenses au journal.

Voici, à notre sens, les caractéristiques d'un bon chroniqueur:

I—Parler le moins souvent possible d'eux-mêmes, de leurs parents, de leurs amis et traiter tout le monde sur un pied d'égalité.

II—User de la plus grande précision, de la plus scrupuleuse véracité, et cela, le dire simplement, sans commentaires personnels ou observations parfois désagréables..

III—Posséder une bonne mémoire pour n'oublier personne; les omissions ont causé plus de mal que les exagérations flatteuses.

IV—Faire taire leurs légitimes ambitions et raconter les faits tel qu'ils les connaissent.

Combien de correspondants ont ennuyé les lecteurs d'un journal par leurs essais littéraires, leurs phrases banales et usées, qui ne devraient pas avoir place dans une chronique bien rédigée.

Précisions et véracité, ai-je dit. Oui, et dans les plus petits détails. Dans un mariage, par exemple, ayez soin que la toilette de la mariée soit bien décrite, que les solis soient mentionnés sans omission; de sobres compliments et voeux aux nouveaux époux sont, non seulement permis, mais une conclusion nécessaire.

Un décès nécessite un changement complet de ton. Il faudra condenser les péripéties des derniers moments du défunt et les funérailles dans un même article. Les noms du médecin, de la garde-malade, du célébrant, de l'entrepreneur de pompes funèbres, des porteurs, des conducteurs de deuil, des parents et des amis doivent être cités sans oublier la chorale, les bouquets spirituels et fleurs.... Un brève éloge ferme l'article.

Si vous faites le rapport d'une soirée ou fête quelconque, il est préférable de vous faire tenir les détails par les organisateurs, afin d'éviter toute erreur. L'omission d'un évènement, d'un détail provoque toujours des critiques dommageables au journal. Si une erreur se glisse, il serait bon de rectifier adroitement dans un numéro subséquent du journal. Si vous ne connaissez pas tous les détails et tous les noms, faites un rapport vague, il aura la qualité d'être inoffensif.

Que d'ennuis, que d'inquiétudes causent au rédacteur des correspondants peu soucieux, négligents et qui profitent de l'hospitalité du journal pour déverser leur venin, alors que le rédacteur ne peut contrôler leur chronique, parce qu'il ne connait pas toutes les circonstances. C'est comme cela que parfois s'impriment à son insu des diffamations.

Une excellente façon de faire une chronique est d'inscrire dans un petit journal, petit carnet, les nouvelles à mesure qu'elles se déroulent, les citoyens de la localité devraient aider le chroniqueur en lui communiquant les faits et événements dignes de publications, sans gêne ni exagération.

Enfin le rédacteur—s'il ne le peut, l'exécutif des comités paroissiaux — devrait s'efforcer de trouver dans chaque localité les personnes les mieux qualifiées à cet effet. En passant — les chroniques devraient être redigées grammaticalement, lisiblement, sans faute d'orthographe si possible. Bref, messieurs les correspondants, si vous voulez être appréciés des rédacteurs, en ces temps de crise où l'espace est plus restreint que jamais, tâchez de dire beaucoup en peu de mots

Avec ces qualités, le correspondant, comme l'ancre retient le navire, attachera au journal de nombreux lecteurs qu'il perdrait autrement.

Ces quelques conseils d'un ami vous permettrons chers chroniqueurs et collaborateurs de remplir envers le journal les obligations que vous ne pouvez payer en dollars ni en sous.

Montmartre. C. L. P.

D.N.R.—Cet article arrive à propos. Il nous enlève une tâche délicate. Nous voulions surtout attirer *l'attention sur le peu d'espace qu'une situation précaire nous ménage* trop parcimonieusement.

L'auteur du susdit article inclut dans sa lettre la note suivante que nous jugeons à propos de publier pour éviter tout malentendu:

"Notez que je ne mentionne aucun journal et ne vise personne en particulier ni en général. Mon but est de charmer mes loisirs en faisant du bien".

Le Manifeste de la Jeune Génération

Pour la Défense du Français

Nous nous adressons pour la seconde fois à la jeunesse canadienne-française. Elle a répondu à notre appel avec enthousiasme dans un vaste mouvement d'ensemble. Nous avons polarisé des énergies jusque là inactives et qui ne demandaient qu'un occasion de se mettre en valeur. Nous la leur avons donnée. Nous fournissons un nouveau but à cet effort collectif et nous désirons un moment d'audience auprès de cette authentique jeunesse — on nous qualifiait récemment de jeunes vieillards — afin qu'elle prenne connaissance de notre seconde initiative et des raisons qui nous l'ont fait adopter.

LE MANIFESTE DE LA JEUNE GENERATION

Les journaux français de la province ont presque tous publié le Manifeste de la Jeune Génération; on l'a commenté, depuis Québec jusqu'à Ottawa, à peu près partout favorablement. Il n'indique donc pas que le désir d'un groupe de jeunes gens de Montréal, mais un état d'esprit qu'il convient de souligner fortement. C'est ce manifeste que nous soumettons maintenant au public du Canada français tout entier. Nous lui demandons de le relire sans hâte et de l'appuyer de sa signature. Nous rappelons ici nos principales réclamations.

CE QUE NOUS DEMANDONS

I.—Le français est la langue officielle du Canada autant que l'anglais. Ce qui n'empêche point certaines publications fédérales d'être rédigées exclusivement en anglais. Autre anomalie non moins grave: la monnaie d'un état bilingue est unilingue. Nous protestons contre cet état de choses, qui consacre la supériorité d'une race pour l'humiliation de l'autre.

II.—Nous entendons que l'on ne dénature point la pensée des Pères de la Confédération; nous voulons que les nôtres soient équitablement représentés dans le fonctionnarisme d'état. Nous payons notre part d'impôt; c'est notre droit d'exiger une représentation équitable dans tous les ministères fédéraux.

III.—Ce que nous demandons à Ottawa, nous le demandons également aux nôtres et à tous ceux qui pratiquent l'industrie et le commerce dans le Québec.

Cette question de l'industrie et du commerce pose un problème beaucoup plus grave et de plus grande ampleur. Les Canadiens-français sont en train de devenir chez eux un vaste peuple de prolétaires. Nous demandons à nos politiques et à nos économistes de redresser cette situation.

APPEL AU PEUPLE CANADIEN-FRANCAIS

Nous faisons donc appel à la jeunesse, à toute la jeunesse de notre race; à la jeunesse universataire, à la jeunesse des collèges et des écoles, à la jeunesse ouvrière, à la jeunesse agricole, à la jeunesse professionnelle. Que dans tous les domaines de la vie nationale le souci s'éveille ardent, de reconquérir les positions perdues, de faire meilleur l'avenir. C'est à un vaste labeur intellectuel, littéraire, artistique, scientifique, écoonmique, national, que nous, les jeunes, sommes conviés par les exigences de notre temps. Souvenons-nous que nous ne serons les maitres chez nous que si nous devenons dignes de l'être.

Nous demandons aux générations qui nous précèdent, et que cette question intéresse autant que nous, de collaborer à la tâche commune. Qu'elles appuient de leur expérience et de leur sagesse notre jeune enthousiasme.

"ENCORE UNE PETITION?"

"Encore une pétition?" diront les sceptiques, en se croisant les bras; "encore une liasse de papier qui ira dormir dans les tiroirs d'Ottawa"

Nous rappelons à ces braves gens, qui se croient fort intelligents de ne rien faire, que nous vivons en démocratie. Nos représentants, handicapés par les exigences de parti et de patronage, ont besoin de se sentir appuyés, quand ils réclament pour nos droits. Si nous ne manifestons pas clairement notre volonté, nous aurons mauvaise grâce à leur reprocher leur indolence.

Le temps est éminemment propice au lancement d'un mouvement comme celui-ci. La crise économique a plongé l'univers entier dans le marasme. On sent désormais le besoin de la coopération; l'individualisme s'est tû à moitié. Il s'agit d'avoir l'audace de commencer.

SIGNEZ LE MANIFESTE!

Nous voulons obtenir le plus de signature possible. On sollicitera peut-être la vôtre, signez généreusement. Des listes circulent actuellement à travers le pays. On peut s'en procurer à 1207, St-Hubert, Montréal; P. Q. Les sociétés patriotiques en possèdent des exemplaires.

On peut encore détacher et signer le coupon ci-dessous et l'envoyer à 1207, rue St-Hubert, Montréal.

Je désire appuyer de ma signature le Manifeste de la Jeune Génération.

Signé ....

....

....

MGR MELANSON SERA SACRÉ À CHATHAM

LE 22 FEVRIER

QUEBEC. — Nous apprenons de source officielle, que le sacre de S. E. Mgr Melanson, évêque de Gravelbourg, aura lieu le 22 février prochain à Chatham, N.-B. Le consécrateur sera S. E. le Délégué apostolique. Les évêques coconsécrateurs seront LL. EE. NN. SS. McGuigan, de Régina, et Chiasson, de Chatham. S. E. Mgr J. M. R. Villeneuve, o.m.i., archevêque de Québec, prononcera le sermon en français. Un évêque des Provinces Maritimes fera le sermon en anglais.

La Bulle "Quod Nuper"

Dans la Bulle "Quod Nuper" le Saint-Père, pour remplir sa promesse de la veille de Noël, décrète "une Année Sainte extraordinaire et un jubilé général à la fin du dix-neuvième centenaire de l'accomplissement de la rédemption de l'humanité." — Ce que doit signifier pour tout chrétien l'année 1933.

CITE VATICANE. — Dans la bulle "Quod Super" qu'il a publiée, le Pape Pie XI dit que pour remplir la promesse faite la veille de Noël à tout le monde catholique, il décrète "une Année Sainte extraordinaire et un jubilé général à la fin du 19e centenaire de l'accomplissement de la rédemption de l'humanité."

"Nous proposons donc", dit Sa Sainteté, "qu'en cet heureux centenaire les hommes tournent leurs pensées, en partic du moins, des choses terrestres et périssables vers les choses célestes et éternelles.

"Pour l'utilité de chacun, nous voulons étudier brièvement la série de ces bienfaits divins dont découle aussi cette véritable civilisation dont nous jouissons et dont nous sommes fiers; c'est-à-dire, la première institution ou souper du Seigneur de la Sainte Eucharistie et sa distribution aux apôtres qui furent initiés à la prêtrise par ces mots "Faites ceci en mémoire de moi"; la passion de Jésus-Christ, sa crucifixion et sa mort pour le salut des hommes; la Vierge Marie au pied de la croix de son fils désignée comme mère de tous les hommes; et ensuite l'admirable résurrection de Jésus-Christ, condition et garantie certaine de notre propre résurrection; ensuite le pou-

(Suite a la page 2)

LA CONFÉRENCE INTERPROVINCIALE

OTTAWA. — La conférence interprovinciale s'est ouverte le 17, dans la salle du comité des chemins de fer des Communes, dans cette salle où elle s'était réunie en 1931 et dans laquelle la plupart des commissions de la conférence impériale d'Ottawa tenaient leurs assemblées. Là aussi, en 1931, M. Bennett avec ses collègues tenaient quelques réunions pour entendre les réclamations des industriels en matière tarifaire, réunions qui furent, à certains jours, d'une rapidité phénoménale et d'un comique irrésistible. C'est en réalité le seul local disponible pour ce genre de conférences.

Les délégués sont arrivés un à un dans la salle, distribuant des poignées de mains aux représentants des autres Législatures.

M. Bennett, souriant, affable, affairé, se dirige vers le fauteuil présidentiel. Les portes se referment et des membres de la police parlementaire montent la garde.

PREMIER JOUR

Les travaux — Chômage et assistance — Travaux d'urgence et secours, directs — Le programme d'aujourd'hui

OTTAWA. — La première journée de la conférence interprovinciale a été apparemment fructueuse. On y a disposé de la question en

(Suite à la page 2)

NOTES

Nous publions dans un autre colonne le Manifeste de la Jeune Génération pour la défense du français. Il sonne le réveil national pour les Canadiens français du Canada. Espérons qu'il remuera tous les endormis et les groupera pour l'offensive. Il est grand temps de réagir si nous voulons reconquérir la place et les droits que nous concèdent la Constitution canadienne sans parler des privilèges de premiers occupants. Donc, que tous nos lecteurs signent le manifeste et l'envoient à l'adresse indiquée.

Si l'on parlait un peu moins de technocratie et un peu plus de théocratie — société où l'autorité émane de Dieu—, le monde ne s'en porterait que mieux.

Les Japonais semblent se moquer de la Société des Nations. C'est pourtant l'autorité pacificatrice établie par les grandes puissances. Si elle est impuissante à étouffer un conflit local, quelle sera son autorité en face d'une conflagration mondiale ?

Mme Winifred Ross de Millet a loué le système éducationnel de la Russie soviétique au Congrès des Fermiers-Unis, tenu à Calgary récemment. Quel beau système ! On enseigne aux enfants l'athéisme pur!

Drôle d'histoire! Les Fermiers-Unis se fâchent tout rouges, lorsqu'on les accuse de pactiser avec la Russie. Cependant, Staline et son régime ne trouvent pas de plus enthousiasmes admirateurs au Canada. Alors....?

J. V.

Dernière Heure

L'hon. Jacques Bureau est mort

MONTREAL. — L'honorable Jacques Bureau, conseiller du Roi, sénateur depuis 1925 et jadis membre du cabinet W. L. MacKenzie King, est mort subitement à Montréal avant-hier, 23 janvier, à l'âge de 72 ans.

Commission de cinq membres

OTTAWA. — Les représentants de la Saskatchewan et de l'Alberta, en conférence avec la commission fédérale, ont accepté le principe d'une commission de cinq membres pour traiter la question des ressources naturelles. Chaque province nommera un membre et le fédéral deux. Ces quatre choisiront un président.

Bennett ne fléchit pas

OTTAWA. — Les représentants des quatre provinces de l'Ouest ont quitté Ottawa samedi dernier, sans avoir obtenu du Très Honorable premier ministre du Canada rien de décisif sur la part plus généreuse que le fédéral est prié de prendre quant au secours à donner aux sans-travail, ou autres personnes dans l'indigence.

La conférence n'a rien refusé. Elle s'est contentée d'enregistrer les demandes des provinces de l'Ouest et de dire que, parmi celles-ci, il en est qui se trouvent satisfaites de l'état actuel et que d'autres désiront une plus large coopération par le fédéral aux frais de secours.

Après la conférence, quelques représentants de l'Ouest ont entrevu certains ministres et ont fait auprés d'eux de nouvelles instances. Ils n'ont rien obtenu de décisif, bien que certains soient partis avec l'impression que le cas va être étudié et considéré avec soin. Mais il semble que leur optimisme est mal fondé et que le fédéral ne croit pas pouvoir faire davantage pour l'Ouest.

Dans six mois....?

TORONTO. — Il y a une amélioration dans le commerce en Canada, mais l'industrie traîne encore, a dit le Très Honorable M. Bennett, dans un bref discours au cluz Albany à Toronto avant-hier. Puis il a exprimé l'opinion que le commerce accusera une amélioration dans six mois

L'"Imperial Oil" baisse ses prix

MONTREAL. — M. C. S. Griffith gérant de la division montréalaise de l'"Imperial Oil", annonce que dans tout le Canada le prix de la gazoline est dorénavant baissé d'un sou et demi. Cette réduction s'applique à toutes les qualités d'essence et provient d'une baisse du prix de l'huile crue. Le prix des huiles pour moteur reste le même.

L'homme mystérieux se marie

LONDRES. — Montagu Norman, gouverneur de la banque d'Angleterre, appelé le "mystery man" des finances du monde, s'est marié samedi dernier à Mme Priscilla Worsthorne. Il est âgé de 61 ans, son épouse n'a que 33 ans.

La Bulle

(Suite de la page 1.)

voir accordé par le Christ aux apôtres de remettre les péchés; la juridiction confiée à Pierre et à ses successeurs; et finalement l'ascension de Notre Seigneur, la descente du Saint-Esprit, et la première prédication de l'Evangile par les apôtres.

"Quel autre centenaire serait plus saint et plus digne d'être célébré? Nous voulons par conséquent réveiller ces souvenirs au cours de cette ferveur. Soyons plus ardents à la prière, à la pénitence pour les péchés que nous avons commis, en ayant en vue, dans nos prières et nos actes de pénitence, non seulement notre salut éternel, mais aussi celui de toute l'humanité entraînée par tant d'erreurs, déchirée par tant de désordres et d'hostilités, peinant au milieu de tant de misères et redoutant tant de dangers.

"Puisse le Seigneur clément, en cette Année Sainte que nous inaugurerons bientôt, ramener la paix aux âmes, à l'Eglise cette iberté qui lui est due partout, et aux peuples la concorde et la vraie prospérité.

"Comme il est entendu que l'indulgence plénière que nous sommes sur le point d'accorder ne peut être obtenue durant cette année de jubilé que dans Rome, nous désirons ardemment que vous veniez en grand nombre en pieux pèlerinage vers cette ville centre de la foi catholique.

Il sera aussi à propos que des pèlerinages plus fréquents soient faits aux Lieux Saints de la Palestine au cours de cette année. Nous désirons également que les lieux où sont gardées des reliques de la Passion du Seigneur soient visités avec une piété toute particulière".

Le Pape ajoute alors que conformément au canon 823, il établit et promulgue "un jubilé général extraordinaire en cette ville sainte du 2 avril de cette année au 2 avril de l'année 1934."

"A tous les fidèles les deux sexes', poursuit la bulle, "qui durant l'Année sainte, s'étant confessés et ayant communié, soit le même jour, soit en des jours différents, et qui visiteront en n'importe quel ordre, à trois reprises, les basiliques de St-Jean de Latran, St-Pierre, St-Paul et Ste-Marie Majeure, et prieront à nos intentions, nous accorderons une indulgence plénière pour tous les châtiments qu'ils pourraient mériter pour leurs péchés dont ils auront d'abord obtenu le pardon."

Le Pape dit ensuite que cette indulgence pourra s'appliquer à chacun et aux fidèles défunts chaque fois que les conditions prescrites seront remplies. Il décrète qu'en plus des prières qui pourront venir spontanément aux lèvres des fidèles, ils devront réciter devant l'autel du Saint Sacrement, cinq Pater, cinq Ave et cinq Gloria, un Pater, un Ave et un Gloria à ses intentions, et ensuite, devant l'image de Jésus crucifié, répéter trois fois la profession de foi ainsi que le Credo, une fois l'oraison Adoramus Te, ou autre. Ils devront ensuite se rendre devant l'image de la Vierge, et, à sept reprises, se rappeler ses souffrances, réciter la salutation angélique, une oraison jaculatoire à Marie.

Le Saint-Père stipule enfin que ceux qui, pour cause de maladie sur le voyage ou à Rome, ou pour quelque autre raison légitime ne pourront pas faire le nombre de visites prescrites, ou n'auront pas pu les commencer, pourront participer à la même indulgence, s'ils se sont confessés et s'ils ont communié, tout comme s'ils avaient visité en personne les quatre basiliques mentionnées.

Cette bulle est contresignée par les cardinaux Pacelli, secrétaire d'Etat, Fruwirth, chancelier de la Sainte Eglise romaine, et Gasparri, chambellan de la Sainte Eglise romaine.

Ce document a été lu, dans les quatre basiliques dont le Pape fait mention.

LA CONFERENCE

(Suite de la page 1)

tête du programme, à savoir Les conditions actuelles de l'emploi et les méthodes de secours sont-elles satisfaisantes? Sinon, comment y remédier?" Après le choix de M. Bennett comme président de la conférence, à dix heures et demie, la séance de la matinée fut entièrement employée à l'exposé par les chefs des délégations provinciales de la situation du chômage dans leurs provinces respectives. L'après midi, la séance, qui s'est close à cinq heures et demie, s'occupa d'élaborer un programme de secours plus en rapport avec les besoins des sans-travail.

Les délégués ont déclaré que le mode de secours directs, approuvé à la conférence interprovinciale d'avril 1932, avait donné des résultats "raisonnablement efficaces", vu les circonstances. Toutefois certaines lacunes n'existeraient pas si toutes les provinces adoptaient des méthodes uniformes de comptabilité, de distribution et de surveillance pour éviter les fraudes découvertes un peu partout depuis quelques mois. Les délégations ont émis à ce sujet des voeux qui prendront probablement la forme de nouveaux règlements. On s'est aperçu aussi que les secours directs, fort coûteux, ne sont pas suffisants pour faire face à la situation.

Il faudrait, où la chose est recommandable, entreprendre certains travaux d'utilité publique, sur le mode contributoire sans doute, mode qui sera défini et annoncé plus tard. De même il serait bon d'établir des camps de concentration pour les chômeurs célibataires dans les endroits où la création de ces champs serait pratique et économique. Enfin, pour aller à la source du mal, il est nécessaire d'encourager le retour à la terre. Voilà les quatre grands moyens sur lesquels on a fait unanimité continuation des secours directs, en améliorant les méthodes de distributions et de surveillance; politique de travaux d'utilité publique lorsque ces travaux donneront de meilleurs résultats que l'assistance directe; établissement de camps de concentration pour les chômeurs célibataires et encouragement au mouvement de retour à la terre.

LES COMMUNIQUES

A la séance du matin, M. J.-K. Finlayson, anciennement de Winnipeg et maintenant attaché au bureau du premier ministre, a été désigné pour communiquer aux journalistes de résumés des délibérations. Ces résumés portent bien leur nom. Ils consistent en une vue d'en semble excessivement abrégée de la question à l'étude et des résultats généraux. Il va sans dire que M. Finlayson s'abstient scrupuleusement de révéler le point de vue de telle ou telle délégation. Aussi est-il impossible de savoir, par exemple, quelles ont été les recommandations de M. Taschereau ou celles de la délégation ontarienne.

Selon la rumeur toutefois, plusieurs ne sont pas très satisfaits des résultats des secours directs et qu'elles préféraient un retour à la politique des travaux d'urgence, construction de routes, d'édifices publics, etc. Les provinces maritimes auraient demandé des subsides à l'industrie du charbon afin de stimuler l'exploitation houillère et de donner du travail aux mineurs. Les trois provinces de l'ouest sont surtout intéressées au problème du blé et elles ont un projet d'assistance à proposer à leurs collègues des autres provinces et du gouvernement fédéral. Il s'agit de prendre connaissance des besoins de chaque province et d'en arriver à l'unanimité sur les moyens à prendre pour pallier la situation.

DEUXIEME JOUR

Les droits constitutionnels — M. Tachereau contre l'assurance-chômage nationale

Les observateurs prétendent, peut être à bon droit, que l'un des résultats les plus certains de la conférence interprovinciale sera d'uniformiser la loi des compagnies dans toutes les provinces du Canada d'accord avec la loi fédérale.

Tout ce que le gouvernement fédéral désire pour le moment c'est que la conférence enlève les obstacles constitutionnels qui l'empêchent d'agir. Les délégués ont admis que pour obtenir un maximum d'efficacité tout projet d'assurance-chômage doit être national. Toutefois, d'après l'article 92 de la constitution, l'assurance relève de la juridiction provinciale. Si quelques provinces seulement adoptaient le projet, cela entraînerait plusieurs inconvénients. Ainsi lorsque certaines provinces adoptèrent les pensions de vieillesse, elles furent bientôt envahies par les vieillards des autres provinces.

La grande bataille de la conférence interprovinciale se livrera donc à propos de l'assurance-chômage. Les provinces de l'Ouest, qui ont de graves embarras financiers à l'heure actuelle et qui ne demanderaient pas mieux que de se faire aider à entretenir leurs chômeurs, ont avoué sans détour qu'elles ne tenaient pas plus que ça à leur droit constitutionnel. On dit aussi que les provinces maritimes ont adopté le même point de vue. Mais M. Taschereau qui s'est créé la réputation de champion des droits constitutionnels des provinces, aurait demandé à M. Bennett des renseignements sur le coût probable auquel reviendrait l'assurance-chômage pour le fédéral. M. Bennett aurait répondu que cela, sans doute, coûterait cher à l'Echiquier...

—Et ainsi, aurait réparti M. Taschereau, en définitive ce seront les provinces de l'est qui devront défrayer le gros des largesses fédérales!

Se tournant du côté des premiers ministres provinciaux, M. Taschereau leur aurait demandé quel était chez, eux, le pourcentage des chômeurs. D'après les réponses données, il appert que les chômeurs s'élèvent à près de 40 pour cent de la population de l'Ouest. M. Henry et M. Taschereau ont alors soumis des chiffres sensiblement moins élevés. Dans ce cas, déclara le premier ministre de Québec, la province d'Ontario et la province de Québec paieront l'entretien du surplus des chômeurs de l'Ouest et des autres provinces!

M. Taschereau n'eut qu'à resserrer son argumentation pour montrer les dangers que présentait l'assurance-chômage dans le cadre fédéral pour Québec et Ontario. Il fit même allusion, paraît-il, aux perles que Québec a subies d'une façon toute particulière. C'est ordinairement l'est qui fait les frais de l'administration et des disputes. Ainsi le Labrador... M. George Henry, premier ministre d'Ontario, se contenta de dire que M. Taschereau avait exprimé les vues du gouvernement de Toronto. Une décision assez récente du comité judiciaire du conseil privé de Londres donne d'ailleurs raison à ces deux provinces.

CLOTURE DE LA CONFERENCE

Les résolutions adoptées

OTTAWA. — La conférence interprovinciale s'est terminée après trois jours de session. Elle a tenu huit séances, à part celles de trois commissions nommées pour étudier quelques questions spéciales, notamment le chômage. Les différentes délégations semblaient satisfaites du travail accompli pendant ces trois jours quoiqu'il fut impossible d'arriver, en un espace de temps aussi court, à des conclusions définitives sur quelques-unes des plus graves questions. Aussi la conférence a-t-elle adopté le voeu, avant de se clore, de se réunir de nouveau pour aborder, cette fois de façon spéciale et plus approfondie, l'épineux problème du partage des taxes entre le fédéral et les provinces et les méthodes d'administration conjointe de certains impôts.

RESOLUTIONS

Secours au chômage

Le premier article au programme se lisait comme suit: "Les conditions actuelles du chômage et des secours. — Y pourvoit-on d'une façon satisfaisante? — Sinon, quelles modifications sont recommandées?"

La conférence a adopté le rapport suivant qui lui fut soumis par la commission nommée spécialement pour étudier la question.

1.—Que l'assistance fédérale aux provinces pour leur aider à satisfaire leurs obligations constitutionnelles soient continuées en maintenant le régime actuel, i. d. les provinces continueront à avoir la charge de distribuer les secours directs.

2.—On attire cependant l'attention sur les questions suivantes dignes de considération de la part du gouvernement fédéral:

2. Pourcentage de la responsabilité financière: Bien que certaines provinces désirent que le pourcentage de la contribution fédérale soit augmenté, les autres sont satisfaites du partage actuel et ne croient pas qu'on doive demander de l'augmenter.

b. Services médicaux: Dans l'opinion de la commission, un déboursé limité pour les services médicaux — où cette dépense est nécessaire — peut être considéré comme tombant sous la définition d'un secours direct.

c. Maximum de la dépense quotidienne par tête: On suggère que les futurs arrangements qui seront intervenus entre le gouvernement fédéral et les provinces reposent sur la base d'un maximum défini de dépense quotidienne par tête, sujet à des adaptations locales. La commission a décidé de soumettre cette recommandation à chaque administration provinciale, sujette à l'entente qui sera conclue entre le fédéral et une province déterminée quant au maximum à fixer, chaque province pouvant adhérer à ce projet ou conserver les conditions actuelles.

L'un des avantages d'un maximum de contribution quotidienne et par tête, par le gouvernement fédéral, serait d'éviter les difficultés qui surgissent lorsqu'il s'agit de déterminer quels articles peuvent — ou ne peuvent pas tomber sous la définition du secours direct.

d. Coût des enquêtes supplémentaires: La commission a étudié la recommandation d'employer des enquêteurs supplémentaires dans le but de contrôler la dépense et d'empêcher les abus, et a décidé qu'une telle dépense serait amplement justifiée en invoquant des raisons de bonne administration et d'économie. Elle a recommandé que le gouvernement fédéral partageât également le coût de ces enquêtes avec la province. A ce propos on suggère que les fonctionnaires fédéraux et provinciaux employés à l'administration des secours devraient s'entendre pour dresser des règlements dans le but d'obtenir la plus grande uniformité possible dans l'administration des secours.

e. Administration locale des secours par les comités ou commissions: La commission est favorable à l'idée que les autorités locales pourraient avec avantage confier la distribution des secours à des comités ou commissions, mais elle croit que cette question relève de chaque province.

f. Travaux publics: Bien que la commission soit encore d'avis que les travaux de secours ne doivent pas être entrepris comme politique générale — de secours aux chômeurs —, elle croit que dans les cas où l'on peut donner de l'emploi au moyen de travaux publics nécessaires, le gouvernement fédéral devrait considérer favorablement une demande d'assistance pour partager le coût du travail — actual labour —pourvu qu'on établisse un mode de rotation au moyen duquel on donnera de l'emploi au plus grand nombre possible de chômeurs.

g. Chômeurs célibataires, sans foyer: Il est recommandé que les hommes célibataires "sans travail et sans argent — destitute— " soient considérés comme faisant partie de la catégorie des "chômeurs célibataires sans foyer", en vertu de l'entente entre certaines provinces et le gouvernement fédéral.

"La réglementation des services de camions et d'autobus qui viennent en conflit avec les voies de transport par rail soit provinciales, soit nationales".

"Il est entendu que le ministre des chemins de fer soumettra un questionnaire aux provinces, relativement à la réglementation des services de camions et d'autobus. Après la compilation de ces rapports, une conférence des officiers intéressés, provinciaux et fédéraux, sera convoquée pour étudier la situation. Le chef de la statistique fédérale aidera au ministre des chemins de fer dans ce travail.

"Loi des compagnies. Quelle action peut être prise pour obtenir une législation uniforme pour protéger les placiers ?"

La conférence a adopté la résolution suivante: "Cette conférence recommande que le premier ministre du Canada prenne le moyen de convoquer, à une date prochaine, une conférence des fonctionnaires du gouvernement fédéral et des provinces pour préparer un projet de loi des compagnies qui sera soumis au parlement du Canada et aux Législatures des différentes provinces dans le but d'obtenir une loi uniforme par tout le Canada."

NOUVELLES

Les ingénieurs américains quittent la Russie Soviétique

Le correspondant à Berlin du "Telegraph Express" a interviewé dix-sept ingénieurs américains, en passage dans la capitale, qui viennent de quitter l'U.R.S.S.

Nous quittons l'U.R.S.S., dit le chef de ces ingénieurs, M. Sydney Morrel, après un séjour de deux ans. Au début nous y touchions des excellents salaires payés en dollars, et le gouvernement était plein d'égards envers nous. Mais l'atmosphère générale était hostile. Les ouvriers ont une haine profonde à l'égard des étrangers parce qu'ils sont bien nourris et bien logés, alors qu'eux-mêmes meurent de faim et vivent dans des conditions atroces.

Au début de 1932, la situation alimentaire s'aggrava sensiblement et l'on ne put plus obtenir de beurre, ni de viande, ni d'oeufs. Nos femmes étaient obligées d'acheter ces produits sur les marchés libres, à des prix exorbitants et après de longues et pénibles recherches.

C'est également en 1932 que le gouvernement cessa de nous verser notre salaire en dollars et qu'il nous paya en monnaie soviétique, ce qui ramenait ce salaire approximativement à 5 dollars par mois. C'est alors que nous nous décidâmes à quitter l'U.R.S.S.

350 ingénieurs américains ont déjà quitté cette année, pour la même raison, la Russie soviétique. Plus de 500 comptent partir au début de 1933. Je crois qu'il n'y aura bientôt plus de spécialistes étrangers en Russie.

M. Morrel termina l'interview par ces mots "Nous sommes heureux d'avoir quitté ce pays où la population souffre et où tout étranger risque continuellement sa peau."

'Voeux pour 1933'

A ma chère Cousine, Soeur Augustin-Marie et à ses soeurs canadiennes, leur cousin nivernais d'adoption.

Unis par la prière et par le Souvenir,
O mes lointaines Soeurs, ô mes Soeurs exilées
Qui, par delà les mers vous en êtes allées,
En laissant ici-bas tout ce qui peut finir...
Recevez, aujourd'hui, de votre "doulce France",
Au début de l'an neuf, les meilleurs de nos voeux,
Et pensez que, malgré le temps et la distance,
Les immenses déserts et l'océan houleux,
O vous qui travaillez pour Jésus et Marie,
Ici l'on pense à vous, ici pour vous on prie,
Et qu'ainsi, soutenant vos fructueux labeurs,
Nous luttons avec vous, ô mes lointaines soeurs,
Heureux d'associer à vos saintes vaillances
Dans la joie ou le deuil la lutte ou la souffrance,
Tout l'amour de nos coeurs pour Jésus et la France!
Et pensez que, toujours, quel que soit l'avenir
Vous que l'exil retient loin de Mère- Patrie,
Que, toujours, nous serons, en Jésus et Marie
Unis par la prière et par le Souvenir!...

Alphonse BOURGOIN

Prye-La Fermelé
En Nivernais, France
Décembre 1932.

Annonces Classifiées

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce; sinon elle ne sera pas insérée.

Minimum, 50 sous par insertion
TARIF: .... 2 sous par mot

ON DEMANDE INSTITUTRICE Bilingue et catholique, pour l'école séparée St-Charles, No 8 Courval, Sask. Veuillez mentionner expérience et salaire demandé. S'adresser à F. A. Tremblay, sec-trés, Courval, Sask 45-49-p

BON TABAC à sacrifice: Rouge, Belgique, Grand général, Petit Rouge, Connecticut, Tabac à cigares, Prix $12. le cent. Douze livres expédiées comme échantillon sur réception de $1.75. Frais d'expédition laissés à l'acheteur. Pour informations, s'adresser à Adhémar Lamarche. Saint-Esprit, Comté Montcalm, P.Q. 32-11-p

ON DEMANDE FILLE OU FEMME pour travailler à la ferme, sachant traire les vaches. Prix $6 pour les mois de février et mars et $8 pour les autres mois jusqu'au 1 novembre. S'adresser à Leon Denis, Vonda Sask. 48-49-p

Une bonne embrassée

—maris, vous me donnez une bottine noire et une jaune.

Mais, monsieur, l'autre paire est comme ça aussi!

Hotel King

Cet hôtel autrefois le "Saskatchewan", situé en face de la gare C.N.R. peut vous fournir tout le confort que vous pouvez désirez: Sous la nouvelle administration, les chambres sont garnies de nouveaux ameublements.

PLAN EUROPEEN

Taux $1.00 en montant

FRED L. SHEA, Propriétaire

TEL: 2739 Prince-Albert

ENCOURAGEZ LES ANNONCEURS DU "PATRIOTE"

UN EXAMEN OPTIQUE

est très important. Pour qu'il soit correct il faut qu'il soit fait par une personne d'expérience, ayant des instruments perfectionnés. Mes 28 ans d'expérience sont à votre service.

Je possède un bureau outillé comme peu le sont dans l'Ouest Je suis en position de vous offrir un service qui ne peut être surpassé -- Confiez-moi le soin de vos yeux.

F. D. CULP
OPTOMETRISTE
924 Ave Centrale, Prince-Albert

Réparations de Chaussures

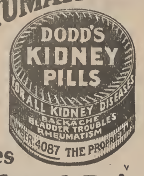
Vous économisez en faisant réparer vos chaussures.

Si vous désirez un travail bien fait Adressez-vous à

J. T. WHITE
112, 8ème rue Est
PRINCE-ALBERT SASK.

DREWRYS ALE and BEER
Established 1877
Made in Saskatchewan
DREWRYS LIMITED SASKATOON
A.C. Moffat - Manager

Soulagez le RHUMATISME Avec



Pilules Dodd pour le Rein

Old Style BOHEMIAN LAGER

The only REAL BOHEMIAN LAGER brewed in Saskatchewan

QUALITY CLASS FLAVOR

Prince Albert BREWERIES LIMITED
PRINCE ALBERT, SASK.

Les Gâteaux de Levain Royal

... le meilleur levain sec pour usage à la maison

LES Gâteaux de Levain Royal sont reconnus comme prototype de qualité depuis plus de 50 ans. Gardez-en une provision à la maison. Enveloppés hermétiquement dans le papier ciré, ils se conservent frais pendant des mois. Demandez aussi le *Livre de Cuisine* du Levain Royal—contient 23 recettes éprouvées. Adressez: Standard Brands Ltd., Fraser Ave & Liberty St., Toronto, Ont.

GATEAU STREUSEL—une recette favorite au LEVAIN ROYAL. Délicieux et facile à faire!

A 1½ tasse de pâte au Levain Royal*, ajoutez 2 c. à soupe de beurre défait en crème, ½ tasse de cassonade blanche, 1 oeuf bien battu et 2 tasses de farine pour faire une pâte molle. Pétrissez légèrement. Mettez au chaud dans un bol graissé et couvert. Laissez lever au double du volume (environ 1½ heure). Roulez ensuite la pâte à ½ pouce d'épaisseur, piquez avec une fourchette, badigeonnez le dessus de beurre fondu et parsemez de garniture streusel. Laissez lever 30 minutes au chaud puis cuisez à 350 ou 400° F. Suffisant pour 4 gâteaux.

GARNITURE STREUSEL: défaites en crème ¼ tasse beurre avec ¼ tasse sucre, puis mélangez avec ½ tasse farine, ½ tasse miettes de pain et 1 c. à thé cannelle. Brassez jusqu'à ce que le mélange devienne sec et en grains.

*PATE AU LEVAIN ROYAL

Faites tremper un Gâteau de Levain Royal dans ½ chopine d'eau tiède pendant 15 minutes. Dissolvez 1 c. à soupe sucre dans ½ chopine lait. Ajoutez au levain dissous. Ajoutez 1 pinte farine à pain. Battez bien. Couvrez et laissez lever au double du volume durant la nuit, au chaud et à l'abri des courants d'air. Ceci donne 5 à 6 tasses de pâte.

Achetez des produits fabriqués au Canada

OUVERT JOUR ET NUIT
THE CLUB CAFE
"Le plus grand petit café en Ville"
Meilleurs Repas Pour Peu d'Argent
1ère Ave. O. à la 10 ème rue
PRINCE-ALBERT SASK.

Pour une meilleure qualité de VIANDES FUMEES et FRAICHES
Adressez-vous au
PARK CITY MEAT MARKET
135 rue Rivière Ouest
PRINCE-ALBERT SASK.

NOUS VENDONS DU PAIN
En gros et détail
Fait de la meilleure farine
Demandez le
CRISPY CRUST
Vous l'aimerez
PRINCE ALBERT BAKERY
Téléphone 2552 --- 1ère Avenue O.
PRINCE-ALBERT SASK.

APPELEZ 3132
Pour camionage, emballage, déménagement ou livraisons de toutes sortes
PRINCE ALBERT Cartage & Warehouse Co.
H. Baker prop.
1207--2ème Ave. O. Prince-Albert

Le Coin du Collège

LES VACANCES DE NOEL

Une animation inaccoutumée règne parmi les élèves aujourd'hui C'est le joyeux dépadt pour les vacances de Noël. Nous quittons le Collège gaiement en lui adressant un sincère au revoir.

Voici les jours de joie et de liberté. Avec quelle impatience nous attendions la fête de Noël! Enfin, le soir du 24 décembre est arrivé. On se prépare pour la messe de Minuit Bientôt onze heures sonnent à l'horloge de la cuisine. Le traîneau, attelé, attend près de la porte. On y prend place. La nuit est magnifique, les étoiles par milliers brillent comme des diamants. L'église s'illumine. Les autos grondent de toutes parts. Et sous la faible lumière de l'astre des nuits, les traîneaux remplis de monde sillonnent tous les chemins de la campagne et se dirigent vers l'église, ce puissant pôle attractif des âmes Bientôt brisant le silence de cette nuit mémorable, la cloche de l'église fait entendre un son argentin pour inviter les populations à venir adorer le divin nouveau-né.

L'église toute resplendissante de lumière se remplit rapidement. Les premières notes du Minuit Chrétien retentissent. Les pieux fidèles à genoux semblent rendre hommage, comme jadis les bergers de Bethléem au faible enfant de la crèche. Cet immortel souvenir de Noël occupe toutes leurs pensées. Tout est simple mais imposant et solennel dans cette humble église paroissiale. Les fidèles reçoivent tous la communion et après la messe ils retournent gaiement dans leurs foyers. Là, parents et amis s'assemblent par groupes pour prendre la traditionnel réveillon de Noël.

Les jours s'écoulent [illegible] en grande solennité. L'année se termine dans la joie. Voici le jour de l'an; c'est le temps de la gaîté et de la réjouissance. Le matin, dans chaque famille, les enfants à genoux reçoivent la bénédiction paternelle. Malheureusement cette pieuse coutume canadienne comme les autres tend à disparaître dans les villes sinon dans les campagnes. On commence la journée par une pieuse assistance à la messe; à l'issue de celle-ci, ce sont des interminables poignées de mains.

C'est le jour des visites et des souhaits.

Des groupes joyeux dont les traîneaux sont parfois chargés en profitent pour aller souhaiter la "Bonne Année" aux parents et amis disséminés un peu partout dans les différents villages. C'est la joie, la gaité, les sincères accolades: c'est le plaisir de revivre et de se souvenir: ce sont des promesses de l'année Nouvelle qu'on voudrait ce jour-là voir toujours durer.

Les vacances hélas sont près de finir. Adieu les jours joyeux et libres, les fetes et les veillées. Le devoir nous apparaît ferme et austère et il nous appelle, il faut s'y rendre.

La rentrée au Collège est joyeuse et triste à la fois, joyeuse par la rencontre de nos condisciples et le désir de reprendre nos études avec plus d'ardeur. Triste à cause des vacances terminées. La liberté fait place à une stricte discipline. Le changement si agréable est remplacé par une régularité des plus monotones. Mais l'esprit du devoir l'emporte sur le sentiment.

Les vacances ont passé comme un rapide navire, laissant en arrière un sillon, le souvenir mais que les ondes de l'oubli viennent bientôt effacer. Comme dernier vestige des vacances nous avons la fête de l'Epiphanie. Elle nous rappelle la venue des Rois-Mages à Bethléem pour adorer le nouveau Roi des Juifs. C'est une grande fête que l'Eglise célèbre le six janvier.

Emilien AUDETTE
Syntaxe.

Nouvelles

Les vacances de Noël ne sont plus déjà qu'un souvenir du passé; mais en disparaissant elles n'amenèrent pas avec elles toutes les joies. Le 11 janvier, les élèves étaient heureux de fêter leur ancien supérieur, maintenant le provincial des Oblats le R. P. Magnan. Pour célébrer dignement son vingt-cinquième anniversaire sacerdotal, les élèves du Collège donnèrent une petite séance. Après la lecture de l'adresse par M. Pierre Lafrance nos acteurs jouèrent pour la deuxième fois "Le Voyage de M. Périchon", et par leur naturel et leur entrain ils firent de cette comédie un second succès. Le tout fut agrémenté par des morceaux de fanfare. La séance se termina par une courte allocution du R. P. Magnan. Il félicita les élèves, les acteurs et les musiciens, loua les pères pour leur belle oeuvre et enfin exhorta au sérieux, au travail et à la prière.

Un congé! le 18 janvier, fête de S. Pierre, patron de notre Collège, nous trouva tous prêts à quitter les salles d'études et les classes. La journée fut très occupée: grand'messe le matin; joutes de gourets, parties de cartes le reste du jour. La cloche de cinq heures nous rappela que nous n'étions pas au collège, seulement pour des congés. Nous montions tous à l'étude, satisfaits de notre journée et décidés à travailler sérieusement pour les examens de janvier.

Edouard BOUCHER,
Rhétorique.

Pour Lire au Foyer

Les Faits Mystérieux de Beauraing

-- 1 --

En cette fin d'une belle journée d'hiver, la nuit était depuis longtemps tombée, quand je fut introduit dans le jardin de l'école que tiennent à Beauraing, dans l'Ardenne belge, non loin de Dinant et de Givet, les Soeurs de la Doctrine chrétienne. A la lueur d'une herse de cierges qu'on achevait d'éteindre, j'aperçus une petite grotte, imitée de celle de Lourdes, et que domine une Vierge. Cette grotte m'a paru s'adosser au remblai du chemin de fer qui limite d'un côté le jardin, bordé de l'autre par une route, dont une grille de fer le sépare. Quand mes yeux se furent habitués à l'obscurité, je pus me rendre compte que j'étais entouré d'assez pauvres arbres dépouillés. Sur la route proche, des centaines, peut-être des milliers de personnes s'écrasaient, — n'avais-je pas vu, en arrivant, plus de 150 automobiles rangées le long des rues du village? Chacun, d'ailleurs, se montrait docile aux injonctions d'un service d'ordre assuré par deux agents de police et par quelques jeunes gens de bonne volonté. Dans le jardin des Soeurs, une soixantaine de privilégiés avaient été admis. Entre tous, on avait invité à s'approcher de la grille une quinzaine de médecins et deux journalistes, notre ami René Delforge, directeur de "Vers l'Avenir", le grand journal catholique de Namur, et moi-même. Près de la route elle-même, un étroit espace était resté libre.

Dans la nuit, la foule, sans arrêt, priait, alternant la récitation de dizaines de chapelet et le chant de cantiques. On la devinait troublée, mais sans impatience, ardente dans sa supplication, insensible au froid assez vif qui pinçait les oreilles, gelait pieds et mains. La pâle lueur d'un ciel clair, l'éclat d'une lampe de poche tout de suite éteinte, le reflet d'un phare lointain d'automobile et d'une ampoule électrique destinés à l'éclairage de la route me permettaient d'apercevoir assez bien ce qui se passait autour de nous.

Après une heure d'attente — il était environ 19 h. 30, — je vis apporter dans l'espace dégagé sur la route, proche de moi, plusieurs enfants infirmes et malades, chaudement couverts. Deux minutes plus tard, survinrent, également par le jardin des Soeurs, quatre fillettes et un petit garçon, eux aussi bien emballés de fichus blancs. Ils se placèrent au premier rang devant la grille que j'ai dite. Alors le brouhaha qui avait agité la foule quelques instants s'apaisa. Et comme dès l'arrivée des enfants, elle avait cessé de prier et de chanter, un grand silence se fit.

Telles sont les circonstances de temps et de lieu dans lesquelles se produisit l'événement que je vais maintenant conter.

Dans le silence et la nuit, près de moi, du groupe que la bienheureuse des chaînes détachait de la masse sombre des assistants, s'élevèrent pures, bien timbrées, cinq voix d'enfants qui commencèrent de réciter le chapelet: le Je crois en Dieu, trois Je vous salue Marie et le Gloire soit au Père, les dizaines... La foule répondait. Et c'était, en vérité, une prière pieuse, fervente, mais toute paisible, avec l'accompagnement [illegible] à celle qu'on entend, par exemple, devant la Grotte de Lourdes, certaines nuits d'été, quand la procession aux flambeaux et l'entraînement [illegible] de ses Ave Maria ayant cessé, le recueillement a repris possession des hommes et des choses.

On était à la troisième dizaine. Tout à coup, comme jetées à terre par une irrésistible poussée, les quatre fillettes et le petit garçon, jusqu'alors debout à l'imitation de la foule qui les entourait, tombèrent à genoux avec une saisissante simultanéité. Alors, leur voix changea; leur débit se précipita; sur un ton presque aigu, les mots, bien détachés, du reste, coururent après les mots, tandis que les mains jointes, le visage tendu, les enfants regardaient vers quelques branches d'arbre, immobiles, au-dessus de la petite porte percée dans la grille du jardin: Plus de Pater, plus de Gloria; des Ave se succèdent avec une étonnante rapidité, sans que, maintenant, la foule songe même à y répondre. Les jeunes voix ont pris possession du silence unanime.

Un instant, la série des Je vous salue, Marie, a été toute rompue. Deux des enfants ont demandé: "Dites-nous qui vous êtes!" Quelques secondes s'écoulent, il semble que toutes les respirations soient arrêtées, que tous les coeurs aient cessé de battre. Puis la récitation des Ave reprend sur le même ton élevé, en un rythme précipité, avec une nuance de supplications dans la voix. On a l'impression que les enfants voudraient, de cette voix ardente, retenir l'image invisible, pour tout autre que pour eux, à laquelle ils s'adressent. Au demeurant, [illegible] autour de [illegible]. On sent qu'une immense émotion, à laquelle se mêle [illegible], arrête les paroles et les gestes...

Soudain, au terme d'un Ave, [illegible] qui a fait [illegible] le début du phénomène, les [illegible] se sont tues. Et l'on entend, perçant dans l'air silencieux comme une profonde déception, monter du groupe d'enfants ce seul mot: "Partie...", dont la dernière syllable résonne longuement, tristement... Puis tout aussitôt, la récitation normale du chapelet reprend. La foule recommence de répondre aux deux dizaines qui, avec leurs Pater et leurs Gloria, sont encore dites...

"Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit, Ainsi soit-il." C'est fini. Tandis que, sur la route, de lents remous animent encore la masse sombre des assistants, les enfants sont rentrés dans le jardin, accompagnés, comme tout à l'heure, de leurs parents, de médecins et de jeunes gens du service d'ordre. Sans mot dire, ils sont venus s'agenouiller devant la grotte et la statue de la Vierge. Ils y prolongent un instant leur prière. Puis, pendant que la foule chante, un à un, car maintenant on les a séparés, ils entrent dans la maison d'école. Les médecins, réunis dans le parloir, les attendent. Sans qu'ils aient pu adresser la parole à qui que ce soit, le petit garçon et les quatre fillettes sont successivement introduits devant ce grave aréopage qui les interroge avec bonté. Ils tiennent alors tour à tour les mêmes propos. Ils ont vu la belle dame dans le même costume où, depuis le 20 novembre, elle leur est déjà tant de fois apparue: une longue robe blanche rayonnante, avec des reflets bleus, une robe sans ceinture et qui cache les pieds de l'apparition. Elle a les mains jointes et, à son bras droit, pend un chapelet. Sa tête est illuminée de rayons étincelants qui ne ressemblent en rien à une auréole. A la question qu'ils lui ont posée: "Dites-nous qui vous êtes?" elle a répondu: "Je suis la Vierge immaculée," Deux des cinq enfants ont mal entendu ces paroles, mais les trois autres sont formels. On cherche à leur faire dire une autre réponse. Ils rétablissent, les uns et les autres, le texte exact, toujours le même, qu'ils ont entendu. Après un temps dont ils n'ont pas pu estimer la durée, la Vierge a écarté ses mains jointes jusque-là: et elle a disparu, de la même manière d'ailleurs qu'elle fait chaque fois qu'elle vient.

J'ai vu moi-même les cinq enfants. J'ai longuement causé avec eux. Ils m'ont tenu gentiment, simplement, les mêmes propos. Les médecins m'avaient dit: "Ces enfants sont tout à fait normaux. Il n'y a chez eux aucun signe morbide." Père de famille, j'ai constaté qu'ils étaient comme tous les enfants, avec moins de timidité qu'il n'est habituel d'en avoir à leur âge, parce que, depuis quelques semaines, ils voient [illegible] le monde [illegible] à tant de questions, qu'ils ont pris de l'assurance. Mais je n'ai senti dans leurs propos, ni calcul, ni apprêt, ni hypocrisie. Ils m'ont répondu en me regardant bien en face, avec des yeux francs et purs. Et ils m'ont dit que depuis ce 29 novembre, à 6 h. 30 du soir, ou, comme ils sortaient de classe, la Vierge leur est apparue dans le jardin des Soeurs, ils l'ont revue plusieurs fois, toujours pareille, toujours admirablement belle, que plusieurs fois, elle leur a parlé et qu'aujourd'hui elle leur a révélé qu'elle était "la Vierge Immaculée". Ils m'ont, ensemble et séparément, décrit l'Apparition, montré, par paroles et par gestes, l'attitude qu'elle avait, sans que j'aie jamais pu moi, après bien d'autres, saisir entre leurs propos la moindre contradiction. Et ils sont partis sagement, ramenés par leurs parents, tandis que le petit Albert Voisin me disait: "Je reviendrai demain. Nous reviendrons tous les jours, tant que la Sainte Vierge elle-même viendra."

Voilà très exactement rapporté ce que j'ai vu. Bien entendu de tout cela, je me garderais de tirer aucune conclusion n'ayant été et ne voulant être qu'un témoin. Mais il me reste à conter ce que m'ont dit le doyen de Beauraing, les médecins, Mgr Heylen, évêque de Namur, touchant les cinq petits "voyants".

A. M.

"La Croix de Paris"

Monseigneur Plessis et Sir James Craig

Puisqu'on parle de liberté, il est bon de vous rappeler le souvenir de Monseigneur Plessis, cet ami, ce père du peuple canadien, qui a combattu pour la liberté, dans le vrai sens du mot. Je ne ferai que raconter de lui une histoire que j'ai entendue bien souvent au coin du foyer, la parole est à mon oncle Germain.

"Nous étions au beau mois de janvier. Il faisait un froid à fendre les pierres de la citadelle. Monseigneur Plessis, ayant quelque chose à traiter avec le gouverneur, vint le voir. Dès que les affaires furent terminées, Sa Grandeur, à son retour, fut accompagnée de Son Excellence qui n'avait pourtant pas d'amitié particulière pour notre grand évêque. Sir James voulait prendre l'air du matin, et alla reconduire Monseigneur à son évêché. Monseigneur avait son charretier accoutumé: Jean Baptiste Pariseau, ancien paroissien de la Pointe aux Trembles. Celui-ci avait une jument canadienne en renommée; partie une fois de Québec le lundi matin à l'Angelus, le mercredi soir elle était à Montréal et le samedi suivant elle se trouvait devant l'évêché de Québec. Quand une jument a fait 120 lieues en six jours, on n'a pas besoin de demander si c'est une jument!

Ils partent tous trois, Monseigneur, James "le collet dret," comme on l'appelait, et Jean-Baptiste. Légère, c'était le nom de la jument, dévorait l'espace et les lisses d'acier grinchaient sur la neige irritée par le froid. Les voitures qui venaient à l'encontre donnaient vite passage devant les cris de Jean-Baptiste: à côté! je mène Monseigneur et puis le gouverneur y est aussi. Tout-à-coup un membre de la voiture tombe dans une pente et elle verse du côté de Monseigneur qui était un gros homme. Le gouverneur tomba pardessus lui et Jean-Baptiste pardessus le gouverneur, et la cariole. Monseigneur en a-t-il assez maintenant sur le dos?

La première tête qui se montra fut celle de Jean-Baptiste, qui, d'un coup d'épaule, fit sauter cheval et voiture. Après des efforts, le gouverneur dégagea son osseuse figure de deux petits monceaux de neige dont l'un voulait prendre racine dans le fond de son oeil.

Monseigneur, vous êtes-vous fait mal?

—Non, mon cher gouverneur, la neige est une de mes pratiques depuis que l'âge m'appesantit.

—Vous ai-je écrasé en tombant sur vous?

—Oh! non, répondit finement Mgr Plessis; ce n'est rien, ce n'est que le gouvernement qui écrasse l'Eglise.

James Craig eut l'esprit de rire de l'allusion, bien qu'il rit un peu jaune.

—Comment, dit le gouverneur à Jean-Baptiste, est-ce ainsi que tu respectes ton évêque? Quand tu voudras verser, fais-le au moins de mon côté.

—Le cinquième commandement me le défend, notre gouverneur, répondit Jean-Baptiste.

—Que veux-tu dire par là, mon brave?

—Je veux dire, notre gouverneur, que si jamais notre évêque tombe sur vous, je ne me charge pas de ramasser les quartiers, entendez-vous? Ca pèse un évêque, alle ! !

Le gouverneur regarda monseigneur. L'oeil perçant et ferme de celui-ci fit pousser cette exclamation à James le "collet dret": Je crois que cet homme a raison.

Quand le gouverneur eut laissé la voiture, Jean-Baptiste, se tournant vers monseigneur, dit avec un air de grande satisfaction: Eh bien ! monseigneur, comment trouvez-que je lui ai envoyé ça pour un homme pas instruit? Puis jetant un coup d'oeit sur le gouvernuer qui s'éloignait: Il se dépêche, dit-il, d'aller raconter ça à Relienne (1) qui va me bénir avec toute ma famille."

—Mes enfants, ajoutait mon oncle Germain, si on fut si fort dans ce temps-là, c'est que tous les canadiens étaient ragnés autour de leur évêque, faisant une muraille autrement solide que celle de la forteresse.

O le bon vieux temps que le temps des bons vieux!

(1) Ryland.

L. LACASSE, O.M.I.

Points Saillants des Activités de 1932

NOUVELLE ASSURANCE - - -	$ 62,445,855
ASSURANCE EN VIGUEUR - - -	526,253,121
ACTIF - - - - - - - - -	117,786,626
PAIEMENTS AUX ASSURES - - -	18,288,741

Le Record de la Compagnie 1887-1932
(*Depuis sa fondation*)

Bénéfices Payés au Décès - - - -	$41,842,092
Paiements aux Assurés Vivants à Echéance, etc. - - - - -	58,330,798
Dividendes aux Assurés - - - - -	23,675,176

THE
MANUFACTURERS LIFE
INSURANCE COMPANY
FONDEE EN 1887

E. J. SHORTRIDGE J. B. BARIBEAU
Prince-Albert, Sask.

SUCCURSALES AU CANADA, AUX ETATS-UNIS, EN GRANDE-BRETAGNE, AUX INDES, EN AFRIQUE, EN ASIE, AU JAPON, AUX PHILIPPINES, A HAWAÏ, AUX INDES OCCIDENTALES, EN AMÉRIQUE CENTRALE ET AMÉRIQUE DU SUD.

Cigarettes et spiritueux

OTTAWA. — D'après les statistiques de l'Accise, on déclara pour la consommation, en novembre 1932, une plus grande quantité de cigarettes. Nombre de cigarettes, 388,773,540, comparées à 355,831,968 en novembre 1931. On perçut $2,326,485 de droits d'accise sur les cigarettes déclarées en novembre dernier, contre $2,136,520 en novembre de l'année précédente. Les perceptions de droits d'accise sur les spiritueux potables se sont élevées de $770,742 en novembre 1932.

Des millions d'abeilles pour la Chine

OTTAWA. — Une expédition d'environ 4,680,000 abeilles de Taber, Alberta, partit de Vancouver dernièrement, à destination de Canton, Chine. L'envoi comprenait quelque 800 reines d'abeilles. Si les abeilles canadiennes obtiennent d'heureux résultats sous le climat chaud du sud de la Chine, on croit que ce coin du monde offrira un bon marché aux apiculteurs canadiens.

Les abeilles furent expédiées dans 117 boîtes, contenant chacune environ 40,000 abeilles et maintenues à une température égale pendant le trajet.

ENCOURAGEZ
LES ANNONCEURS
DU PATRIOTE

J. E. Lacroix Limited

Annonce des prix spéciaux pour l'installation de prises de courant (plugs) pour les murs ou le plancher, ainsi que pour réparations électriques de tous genres. — Venez nous voir et profiter de nos réductions. — Nous garantissons notre travail qui est toujours de premier ordre.

J. E. LACROIX, LTD.
"ELECTRAGIST"
2344 Téléphone 2594
8ème rue Est. Prince-Albert

EMPIRE PATENT
ARROWHEAD
SWEET HOME
Tout à fait garantis
Waskesiu Mills Limited
PRINCE-ALBERT SASKATCHEWAN

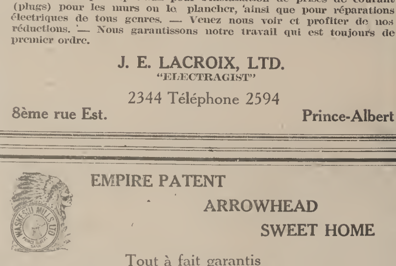
Service Précieux

Quand le monde commercial est désorganisé — et quand l'industrie agricole l'est aussi — il semble qu'une organisation plus pratique est nécessaire à une société. L'organisation de l'agriculture avance régulièrement, et maintient toujours ses principes de coopération.

Les associations coopératives de l'Ouest Canadien se tracent un programme ayant pour but, de stabiliser l'agriculture. Des propositions recevant l'appui des fermiers organisés de la Saskatchewan, sont un avancement dans cette direction.

Le mouvement coopératif est un service précieux à l'agriculture. Son premier but est le bien-être de l'agriculteur, car cette [illegible] composée de fermiers seulement, travaillant dans [illegible].

Saskatchewan Co-operative Wheat Producers Limited
BUREAU-CHEF: REGINA



A Travers le Monde

Les orangistes d'Ontario et les écoles séparées

ORILLIA, Ontario. — Les loges orangistes de a région d'Orillia ont décidé de s'opposer vigoureusement à l'amendement que la population catholique d'Ontario demande d'apporter à la loi pour assurer aux écoles séparées une partie des recettes de l'impôt scolaire que paient les corporations et les compagnies d'utilité publique. Cette décision sera communiquée au premier ministre de a province, M. George S. Henry, et au député d'Orillia à l'Assemblée législative, M. William Finlayson, ministre des terres et forêts. Elle est rédigée de la même manière qu'un voeu qu'une réunion publique a formulé contre la requête des contribuables catholiques.

Le Pape proteste

La promesse faite par le roi Boris de Bulgarie et la reine Jeanne de Bulgarie à S. S. Pie XI en retour d'une dispense

CITE VATICANE. — L'"Osservatore Romano" a publié un document dans lequel le roi Boris et la reine Jeanne de Bulgarie demandaient au Pape une dispense pour se marier et promettaient à Sa Sainteté de faire baptiser et d'élever dans la religion catholique tous leurs enfants sans exception. A côté de ce document, le journal en publie un autre établissant que la dispense a été accordée en retour de cette promesse.

x x x

Le roi Boris appartient à l'Eglise orientale, dite orthodoxe. La reine Jeanne, fille du roi et de la reine d'Italie, est catholique. La semaine dernière, la reine Jeanne a donné naissance à une fille qui a reçu un baptême orthodoxe. Le représentant du Pape a Sofia a aussitôt protesté. Le Souverain Pontife lui-même protestera, paraît-il.

La procession de l'Année Sainte

CITE VATICANE. — L'un des grands événements de l'année sainte, en même temps que l'un des plus pittoresques sera assurément la procession solennelle de Saint-Pierre à Saint-Jean-de-Latran. Le Souverain Pontife montera ensuite au balcon de cette dernière Basilique et bénira la foule. Cette procession aura tout probablement lieu, le jour de la Fête-Dieu, le 15 juin. Elle reprendra une très ancienne tradition, abandonnée lorsque le Pape se constitua prisonnier volontaire du Vatican en 1870.

Le Saint Suaire, exposé durant l'année sainte

CITE VATICANE. — Le Saint Suaire, qui servit à ensevelir Notre-Seigneur, sera probablement exposé au public au cours de l'année sainte, apprend-on semi-officiellement. Ce Suaire, qui fut la propriété de la maison régnante d'Italie pendant cinq siècles, est maintenant conservé dans un écrin de marbre à la cathédrale de Turin. Le roi Victor-Emmanuel aurait consenti à exposer le Suaire au public. S. E. Mgr Fossati, archevêque de Turin, s'est rendu dans la Cité Vaticane pour conférer avec Sa Sainteté, dont le consentement est regardé comme probable.

ENCOURAGEZ LES ANNONCEURS DU PATRIOTE

Dépossession des grands propriétaires du Mexique

VERA CRUZ, Mexique. — Le gouvernement de l'Etat de Vera Cruz a commencé à mettre en oeuvre sa loi de dépossession des grands propriétaires terriens. Cette loi prévoit que quiconque possède plus qu'un certain nombre d'acres de terre sera dépouillé de l'excédent, pour partage aux pauvres. Un de ces propriétaires vient de se voir appliqué la législation, Alberto Campero. Il a fait valoir en cour de district que la Cour Suprême du Mexique avait récemment déclaré inconstitutionnelle la loi de l'Etat de Vera Cruz, promulguée par l'ex-gouverneur Tejeda, peu avant de quitter son poste.

On attache beaucoup d'importance à cette cause, sur présomption que le nouveau gouverneur, Vasquez. Cela, ne cherchera pas à appliquer le statut de dépossession.

On laboure en Ontario

SUDBURY, Ontario. — De fortes averses, accompagnées d'éclaires et du tonnerre, ont fait disparaître la neige en plusieurs endroits de la province. Des fermiers ont profité d'une chaude température de printemps pour labourer ou débarrasser la terre de broussailles.

De la neige jaune à Chicoutimi

CHICOUTIMI, Québec. — Lundi, le 23 janvier, la ville de Chicoutimi était parée d'un nouvel accoutrement: de la neige jaune. Les savants ne savent trop comment expliquer le phénomène.

Une conférence sur les dettes de guerre

WASHINGTON. — Hoover et le président élu, Franklin Roosevelt, ont eu une entrevue à la Maison Blanche au cours de laquelle il fut décidé qu'une conférence entre la Grande Bretagne et les Etats-Unis aurait lieu de bonne heure en mars prochain pour étudier d'abord les dettes de guerre, puis ensuite d'autres problèmes économiques, afin de trouver les moyens d'améliorer la situation mondiale.

L'Italie, et d'autres nations, qui ont payé leurs dettes aux Etats-Unis le 15 décembre dernier, ont aussi été invités.

Rossevelt et Hoover d'accord

NEW-YORK. — Invité à commenter la déclaration du secrétaire d'Etat Stimson sur la décision gouvernementale de ne pas reconnaître les agrandissements territoriaux faits à l'encontre de traités, le président élu Roosevelt a dit qu'il partage l'opinion du gouvernement sur ce point. Ainsi, MM. Hoover et Roosevelt sont d'accord sur l'attitude que les Etats-Unis doivent prendre devant la situation en Orient.

Des taxes à la place du grain

MOSCOU. — Joseph Staline, leader du parti communiste en Russie, vient d'imposer un système de taxes pour remplacer la collection du grain par le gouvernement, qui n'a pas donné satisfaction puisque les paysans ont réduit leurs livraisons, ce qui aurait été la cause d'un manque sérieux de nourriture pour une partie considérable de la population en 1932. D'après le précédent système de collection du grain, plus les cultivateurs produisaient et plus le gouvernement prenait.

Un Collège Commercial Chez-vous

Comment aimeriez-vous avoir un Collège commercial chez vous? Dans votre salon? Ou encore dans votre petit fumoir? Vous pouvez étudier chez vous tout un cours de commerce sans avoir à vous déranger ou à débourser d'argent.

Cours de Secrétariat Complet [comprenant clavigraphe]

Etudes intéressantes de la sténographie, épellation, travail de bureau, calculation rapide et écriture — TOUT CECI— CHEZ-VOUS. Vous pouvez aussi suivre les cours de

Comptabilité et Administration Commerciale

comprenant la gérance d'un bureau, organisation commerciale, loi du commerce, etc.

Si vous désirez étudier dans vos moments de loisir

Remplissez, découpez et envoyez aujourd'hui !

Messieurs:- Veuillez me donner les renseignements concernant le cours de ....

Nom .... Age .... Grade ....

Adresse ....

DOMINION BUSINESS COLLEGE

AFFILIE AU COOPER INSTITUTE OF ACCOUNTANCY

David Cooper, C. A. président — Winnipeg, Man.

La Réponse de la Jeunesse

Nous écrivions en septembre dernier, dans un article sur la Ligue missionnaire des Ecoles: "Voici l'année scolaire qui reprend. Occasion propice pour déclencher un nouvel effort. Il nous faut, d'ici au 1er janvier 1933, cent mille membres. Nous les aurons."

Or c'est exactement cent vingt mille ligueurs qui s'alignaient sur nos listes le 31 décembre au soir.

Cent vingt mille âmes de jeunes, frémissantes d'amour pour le Christ que nous avons offertes au Coeur de Jésus, en célébrant la sainte messe pour elles, le 1er janvier 1933.

Sur les feuillets qui nous apportaient chaque jour les noms de ces vaillants croisés, quelques lignes nous révélaient de temps en temps leurs brûlantes aspirations. Paroles naïves d'enfants, déclarations sobres des maîtres ou des maîtresses, un même esprit, un même désir les soulevait toutes: Donner des âmes à Dieu!

Ce désir se réalisera. Car ces jeunes apôtres manient la plus puissante des armes, l'épée dont tous les coups sont victorieux: ils prient.

Chaque matin, des quatre coins du pays, leur prière monte vers Dieu, pure, ardente, irrésistable. Et en retour, sur les terres païennes, la rosée divine tombe, abondante et féconde.

Pourquoi cet appel, de plus en plus pressant, qui retentit sur tout le front de notre admirable armée missionnaire: "Des ouvriers, des ouvriers! La moisson blanchit, mais les bras manquent pour en récolter les riches épis"?

C'est que Dieu répond divinement aux supplications de ses enfants: sa grâce s'épand, en larges nappes, sur ces immenses contrées qui l'ignorent. Et les âmes touchées se tournent, en masse, vers ses ministres.

Que ce généreux effort d'évangélisation s'accroisse encore, soutenu simultanément par les vaillants soldats du front et les jeunes orants de l'arrière, et la carte religieuse du monde changera vite d'aspect. Cette vaste portion de l'univers — les trois cinquièmes du globe — que couvrent actuellement les ténèbres du paganisme, s'illuminera des clartés de l'Evangile.

Educateurs et éducatrices, cet avenir est entre vos mains. Si vous voulez que le règne du Christ s'étende rapidement jusqu'aux extrémités de la terre, continuez à insuffler aux jeunes que vous élevez l'esprit missionnaire.

Vous répondrez ainsi aux consignes urgentes du Souvenir Pontife. Vous coopérerez avec le Christ au grand oeuvre qu'il poursuit. Vous serez, dans toute la force du mot, des corédempteurs.

Joseph-Papin Archambault, s j.

"Si vous persistez vous irez en prison"

M. R. B. Bennett fait savoir aux représentants communistes qu'il sévira s'ils veulent implanter au Canada les doctrines de Moscou --- Il refuse l'assurance -- chômage non-contributoire -- Une délégation

OTTAWA. — Pour la troisième fois en un an. Le premier ministre R. B. Bennett a refusé d'acquiescer à la demande des chômeurs du Canada, une association en sympathie avec le système social établi en Russie soviétique, quand une vingtaine de représentants du conseil central se sont présentés à son bureau privé.

M. Ewart Humphreys, candidat défait à la préfecture du canton d York, Toronto, ces dernières semaines, parla de 2 h. 30 à 3 heures dans le bureau du premier ministre D'autres voulurent parler en même temps mais M. Bennett les invita poliment à sortir, car il était attendu à la conférence interprovinciale dont il a présidé l'ouverture.

M. Humphreys fit une virulente critique du système économique actuel au Canada et préconisa le système en honneur en Russie M. Bennett, qui était entouré des honorables Hugh Guthrie, ministre de la Justice, et Gordon, ministre du Travail, mit ses visiteurs en garde contre leurs discours séditieux. Si leurs camarades tels que Tim Buck sont au pénitencier et d'autres ont été déportés, dit-il, c'est parce qu'ils voulaient renverser l'ordre établi, les institutions érigées au prix de grands sacrifices de la part de nos devanciers. Le même sort pourra bien leur arriver s'ils persistent à revendiquer un système contraire à nos lois et à nos traditions.

"Tant que je serai premier ministre de ce pays, dit M. Bennett, je m'opposerai à l'assurance-chômage non-contributoire."

M. Humphreys s'est fait l'interprète des conseils de chômeurs. C'est la deuxième fois qu'il vient au sujet de l'assurance-chômage et les demandes sont en somme les mêmes, qu'alors. Au nom des sans-travail affiliés aux conseils, M. Humphreys dit que la situation est loin d'être bonne. Les secours directs reçus à Ottawa et dans le canton de York, où il habite sont relativement satisfaisants mais la situation est pire ailleurs.

Le 31 mars dernier et le 1er août dernier, dit-il, M. Bennett s'est opposé au "dole". La classe ouvrière vit aujourd'hui de charité.

En réponse à une interruption du premier ministre, M. Humphreys a appelé le projet d'assurance-chômage de "dole".

"Notre mouvement a fort contribué à mettre la question de l'assurance-chômage sur votre agenda de conférence", affirme-t-il.

Il critique la "brutalité" de la police, l'état de demi-discette scientifique imposé aux fermiers et aux travailleurs du pays. La caisse d'assurance chômage serait alimentée par l'Etat et les patrons, suggère le mémoire. La classe ouvrière s'oppose à toute autre réduction de salaires et demande que la classe riche fasse maintenant sa part.

"Le socialisme seul peut résoudre les problèmes ouvriers du Canada", affirma l'orateur.

REPONSE DE BENNETT

"Vos déclarations ne sont précises, dit-il à M. Humphreys. Cette conférence interprovinciale n'est pas tenue à cause des manifestations et revendications des conseils de chômeurs du Canada. Depuis deux ans, ces conférences ont été convoquées pour trouver les meilleures solutions possibles aux problèmes nationaux.

"Dans la dernière partie de votre mémoire, dans laquelle vous lancez des menaces contre l'ordre établi et la loi, aussi longtemps que vous conserverez cette attitude de provocation et de guerre, aussi longtemps devrez-vous attendre à en subir les conséquences. Vos compagnons qui ont été condamnés ont subi un procès juste et équitable, selon la loi britannique.

"Si vous désirez renverser l'ordre établi et y substituer le régime soviet, faites-le, mais vous subirez le sort de vos compagnons. Le ministre du Travail vient de recevoir six demandes de vos compagnons qui étaient allés en Russie et qui sont heureux de pouvoir revenir au Canada si la permission leur est accordée. Les conditions en Russie et au Canada ne sont pas du tout les mêmes. Tant que je serai premier ministre, aucune mesure ne sera présentée pour l'assurance-chômage sans la contribution des travailleurs, les lois et coutumes du Canada seront respectées.

"Il reste encore assez de gros bon sens dans le peuple canadien, termine le premier ministre, pour qu'il préfère accepter ses sacrifices plutôt que d'adopter un système aussi néfaste que celui de la Russie".

Les conseils des chômeurs canadiens proposant l'assurance-chômage sur le plein montant des salaires en argent. Chaque chômeur doit recevoir l'argent de l'assurance. Les ouvriers ne doivent pas contribuer à la caisse d'assurance-chômage. D'autre part, le mémoire demande que ce soient les ouvriers eux-mêmes et seulement qui administrent la caisse d'assurance-chômage.

L'assurance-chômage sans contribution de la part des ouvriers a été fortement préconisée. La députation a aussi insisté pour un troc du bétail canadien avec le pétrole et le charbon russes.

Le mémoire des délégués portait 139,456 signatures de fermiers et d'ouvriers sans-travail. La députation prétend qu'il a reçu l'approbation de plusieurs grands ralliements tenus d'un océan à l'autre depuis quelques semaines.

Le mémoire proteste contre la politique anti-soviétique du gouvernement Bennett. Il suggère l'abolition de toutes les dépenses militaires au Canada et la répudiation des dettes de guerre.

Dans l'intérêt de l'économie, le mémoire propose que le Canada cesse de payer le principal et les intérêts de sa dette consolidée aux banques canadiennes anglaises, américaines et autres et aux autres gouvernements. Tous les salaires du gouvernement doivent être réduits à un maximum de $2,500 et tout revenu privé de plus de $5,000 doit être sujet à de forts impôts.

ST-EUSTACHE, Man.

—Nous annonçons avec regret la mort de Mme Johny Albert, née Célina Albert, âgée de 61 ans, le 12 janvier. Il y a deux ans, elle avait avait eu la maladie du sommeil et était demeurée impotante depuis, lorsque dans la journée du 12, elle a eu une attaque de paralysie qui l'a emportée en quelques heures. Le service funéraire a été chanté par M. e curé J. A. Bastien en l'église de St-Eustache, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Les porteurs étaient MM. Agapil Sénécal, sr, Alphonse Sénécal, jr, Emile Beaudry, Adjutor Picard, Alfred Hamelin, John Bremner et Jos Lachance. Les Dames de Ste-Anne tenant les rubans étaient Mmes Emile Beaudry, Eddie Albert, Henri Lachance et Jos Lachance. Au choeur Mme Amédée Beaudin à l'orgue, M. J. D. Létourneau conduisait le chant aidé de MM. Ovila Ménard, Paul Beaudin, Amédée Beaudin, Clément Lachance, Urbain Forcier et J. D. Beaudin, M. Létourneau a chanté avec âme le "Crucifix" de Faure.

La défunte était née à St-François de Madamasca, N.-B? Elle était au Manitoba avec sa famille depuis 22 ans. Lui survivent son époux Johny Albert, 3 filles, Ida, Mme Alphonse Sénécal de Pigeon Lake, Louisa, Mme Arthur Lachance de St-Eustache et Mlle Regina de St-Boniface, 2 fils, Willie et Eddie de St-Eustache, 3 soeurs: Georgina, Mme Vital Landry de Pelletier Mills, N.-B. Delphine, Mme Jerry Chavarie, Aleste, Mme Damase Long, toutes deux de Berlin Fall, N.-H., et son vieux père, Félix, âgé de 84 ans qui demeure avec Mme Vital Landry, sa fille.

MARIAGES:

—M. Théodore Gervais, fils de M. Jos Gervais et Mlle Irène Lavoie, fille de M. et Mme Ulderic Lavoie, le 27 décembre.

—M. Léon Rivart, fils de M. Horace Rivart et Mlle Antonia Beaudry, fille de M. et Mme Emile Beaudry, le 2 janvier.

—M. Adélard Laurendeau, fils de M. Pemphile Laurendeau de St-Boniface, à Mlle Rita Beaudry, fille de M. et Mme Arthur Beaudry, le 11 janvier.

x x x

—M. et Mme Laurent Chabot ont célébré leurs noces de fer-blanc le 10 janvier.

—Mlle Marthe Brunet est revenue de ses vacances de St-Boniface et continue sa classe. Mais beaucoup d'enfants sont retenus chez leurs parents par la grippe.

—MM. Hervé Marsolais et John Lacroix ont eu aussi la grippe qui a dégénéré en pneumonie. Ils ont été administrés par M. le curé Bastien. Ils sont bien maintenant.

—Le mois de janvier est aussi froid que décembre. Il nous a déjà donné quelques bonnes tempêtes. C'est le bon Dieu qui donne de l'ouvrage aux gens du "relief". Sans se décourager, ils deblayent les chemins au fur et à mesure, et les 'bus' voyagent encore à la ville.

Comment elle Diminua de 43lbs

SANS DIETE OU DROGUES DANGEREUSES

Augmenter de poids semble, pour trop de femmes, faire partie des vues de la nature. Pendant quelque temps, elles s'efforceront bien de faire un peu d'exercices fatigants et une diète monotone. Ensuite, elles se résignanetà laisser le gras empièter. Avez-vous abandonné la lutte contre le gras? Lisez cette lettre, vous y trouverez un moyen de maigrir, simple, sûr et *sans danger*, sans diète rigoureuse ni drogues dangereuses.

Tableau indiquant en lbs. le poids normal des femmes et filles, en vêtements et chaussures d'intérieur

Age	5p.	5-1	5-2	5-3	5-4	5-5	5-6	5-7	5-8	5-9
26	118	120	122	125	128	131	135	139	143	147
28	119	121	123	126	130	133	137	141	145	149
30	120	122	124	127	131	134	138	142	146	150
32	121	123	125	128	132	136	140	144	148	152
34	123	125	127	130	134	138	142	146	150	154
36	124	126	128	131	135	139	143	147	151	156
38	125	127	130	133	137	141	145	149	153	157
40	127	129	132	135	138	142	146	150	154	158
42	128	130	133	136	139	143	147	151	155	160
44	130	132	135	138	141	145	149	153	157	161
46	131	133	136	139	142	146	151	155	159	163
48	132	134	137	140	143	147	152	156	160	164
50	133	135	138	141	144	148	153	157	162	166

"Je pesais 201 lbs. avant de prendre Kruschen. Je ne pèse plus que 158 lbs. et ma santé est bien meilleure. Ma mesure de hanches n'est que 42 pouces — c'était 56 pouces avant de commencer à prendre Kruschen. Comme je suis une femme bien faite, cette mesure est normale. J'avais aussi beaucoup de taches sur le visage, et toujours je me levais fatiguée. Une réclame des Sels Kruschen me décida à en acheter une bouteille. Mon teint est devenu plus clair, alors j'ai continué à en prendre, Je n'en prends qu'une petite dose tous les matins. Ma peau du visage est aussi nette que celle d'un bébé, et je n'ai plus de sensation de fatigue. Pour aucune somme d'argent, je ne voudrais manquer de Sels Kruschen." (Mme) A.S.

Les Sels Kruschen, contrairement aux autres purgatifs dont l'effet n'est que laxatif, ne font pas maigrir en repoussant les aliments dans le système. Kruschen est formé de six sels naturels, bien proportionnés, qui ont un effet bienfaisant sur tous les organes du système. Il tonifie les glandes, le sang et les organes d'élimination.

Tous les matins, avant déjeuner prenez une demi cuiller à thé de Sels Kruschen, dans un verre d'eau chaude. Ne vous attendez pas à diminuer de 4 ou 5 lbs. par jour, c'est ridicule. Mais, avant de le réaliser — le gras aura disparu, livre par livre. Tout en vous efforçant de maigrir, vous constaterez que les Sels Kruschen redonnent une nouvelle force et nouvelle énergie.

On peut obtenir les Sels Kruschen à toutes es pharmacies, à 45c et 75c la bouteille.

C.S.Lacroix

ECHANGERA

UN VICTROLA "VICTOR CABINET" pour du BOIS de CORDE

C.S.Lacroix

ASSURANCES et IMMEUBLES

Téléphone - 2344

HONEY-DEW

Cafe & Rooms

Rue River Ouest, Prince-Albert
LA MAISON DES FERMIERS ET DES TRAVAILLANTS

Plat chaud, spécial 15c
T. Bone Steak 40c
Meilleur ragoût en ville .. 20c
Rôtis 25c

Avez-vous déjà goûté au miel venant de nos rûches sur la 6ème Avenue ouest?

Gâteau de miel, la section 25c
Miel purifié, la livre 15c

CHAMBRES 50c — LITS 25c

K. NOVOSAD
Propriétaire

MANTEAUX DE FOURRURE

POUR HOMMES ET DAMES faits sur commande

Toutes réparations à nos taux très réduits, prenez-en avantage
Nouvelles robes ,des plus ravissantes; modèles en vogue et à de très bas prix

BAS DE SOIE

Pour dames et demoiselles dans toutes les couleurs et styles en vogue

PRINCE ALBERT FUR COMPANY

806 avenue Centrale

TEL: 2357 — Prince-Albert

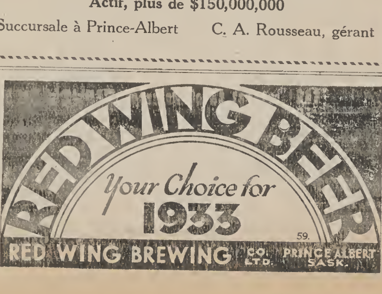
Il n'Est Jamais Trop Tôt

Jeune homme ambitieux, préparez votre avenir en ouvrant de bonne heure un compte d'épargne dans une grande institution de crédit comme la Banque Canadienne Nationale. Plus tard, la Banque où vous aurez déposé vos économies, où vous serez connu, n'hésitera pas à vous faire toute avance d'argent justifiée. Ouvrez aujourd'hui un compte d'épargne à la

Banque Canadienne Nationale

Actif, plus de $150,000,000

Succursale à Prince-Albert — C. A. Rousseau, gérant



Tannerie de North Battleford

Quatiers généraux de l'Ouest pour les robes de carriole. Custom Tanner et manufacturier général

MAIL ORDER HOUSE OF SASKATCHEWAN REGISTERED

Cuir à harnais noir tanné à l'huile. Cuir à lacet. Cuir brun pour licous et selles. Cuir à manteaux et pour habits. "Al lWeather 'Proof Robes" de carrioles de peaux d eboeuf et de cheval. Tanné au procédé de Suède, tonnage le plus mou et le plus léger. Elles ne raidissent pas, ne gèlent pas à 65 en bas de zéro et sont garanties de ne pas brûler à la chaleur des radiateurs d'autos. Elles se lavent et ne raidissent point. Ce procédé "All Weather Proof Swede" pour robes de carriole est l'invention de M. Normandin, propriétaire de la Tannerie de North-Battleford. Les robes de cette qualité ne peuvent être tannées par nul autre que lui au Canada. Donc aucune autre tannerie ne peut vous offrir un service aussi efficace et économique.

JE TANNE LES ROBES EN 16 JOURS
LE PRIX DU TANNAGE EST JUSQU'A $9.00 PAR PEAU

TANNERIE DE NORTH-BATTLEFORD

W.-O. NORMANDIN, propriétaire — NORTH-BATTLEFORD, Sask.

Prix Du Charbon

Trois meilleures qualités en trois grosseurs

CHARBON — MIDLAND, WESTERN GEM, WILDFIRE

Double Screened Lump $9.50
Double Screened Cobble $8.50
Double Screened Stove $8.00
RADIANT LUMP $7.00

North Star Lumber Co. Ltd.

Cour à Prince-Albert. — D'où vient la bonne qualité

TEL: 2275

Prince-Albert, Sask. — J. P. Hepburn, gérant

Les Centres Franco-Canadiens

SERVICE SPECIAL DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

PONTEIX, Sask.

BAPTEME

Marie Claire Josette, enfant de Adrien Liboiron et Maggie Mercier. Parrain et marraine: frère et soeur de l'enfant.

MALADIE

Mme Philippe Nadeau nous quittait la semaine dernière pour refaire sa santé dans un hôpital. Nous lui souhaitons prompt retour.

LAVENTURE, Sask.

NAISSANCES

16 décembre, Marie-Ange Louisa, enfant de M. Louis Vallée et de Mme Evelyne Casavant.

25 décembre, Georges Joseph, enfant de M. Léo William Harty et de Mme Mary Gauley.

INCENDIES EN 1932:

La maison de M. Ant. Boudreault. Le magasin de M. Pierre Casavant. Les pertes en partie couvertes par les assurances.

En 1932, il y eut: 32 baptêmes; 1 mariage; 3 sépultures d'enfants; 1 sépulture d'adulte.

DECES

Mme Régina Langevin, épouse de M. Pierre Casavant, décédée le 4 janvier, à l'âge de 60 ans et 11 mois. Son service et sa sépulture eurent lieu le 7 janvier.

PENSEES

..Croire que le monde fait ce qu'il veut et va où il veut, c'est l'erreur du monde — Louis Veuillot.

..La paix véritable et authentique est plus de l'ordre de la charité que de la justice. — S. S. Pie XI

BAPTEME:

M. et Mme Antoine Boudreault, ont l'honneur de faire part à leurs parents et amis, la naissance d'une fille n'e le 17, baptisée le 18 sous les noms de Yolande, Rita, Marie, Louise. Parrain et marraine: M. et Mme Alcide Doucette, oncle et tante de l'enfant.

MAZENOD, Sask.

—La Société des Dames de l'Autel a eu son assemblée annuelle et l'élection de ses officiers vendredi, jour de l'Epiphanie.

Mme A. J. Seemann a été réélue présidente, et Mme Charles Laberge a été élue secrétaire-trésorière en remplacement de Mme W. D. Bock, partie pour les Etats-Unis, après la mort accidentelle de son mari.

Il a été décidé à cette assemblée d'organiser plusieurs soirées, etc., au profit de l'église. Déjà, ces dames dévouées ont eu une vente de pâtisseries au magasin Red and White, samedi dernier, le 14, laquelle a rapporté une jolie somme.

—Quarante-six parents et amis se sont réunis mardi, le 10, au soir, à la superbe demeure de M. et Mme H. Seemann, (née Cloutier,) à l'occasion du dix-septième anniversaire de leur mariage. La mère de M. Seemann célébrait aussi ce jour-là le cinquante-et-unième anniversaire de son mariage, et son frère William, son cinquième. Un dîner à la dinde fut servi puis l'on joua au bridge. On s'amusa ainsi en famille jusque tard dans la soirée.

—La grippe n'a pas épargné notre paroisse. Presque tous en ont été victimes. M. Jean Bourrée et sa famille qui semblent en avoir été frappés plus fort que les autres, sont maintenant rétablis.

—Mlle M. Tremblay est revenue dans notre village après avoir passé les fêtes chez ses parents à Gravelbourg.

—Le jeune Joseph Limachtr est allé reprendre ses études au collège Mathieu.

—Mlle Irène et M. Albert Gravel après une petite vacance au presbytère sont retournés à Gravelbourg la veille des Rois.

—Mlle Louise Baril pendant ces derniers mois ménagère de M. le curé Gravel, est aussi retournée à Gravelbourg, sur les instances de ses parents et amis. Elle était très estimée par ici et ne laisse que des regrets. C'est Mlle Marie Bourrée qui la remplace.

—La mission de Palmer a eu le R. P. Pilon, o.m.i., du collège Mathieu, pour les offices de Noël. Il est justement renommé comme prédicateur.

—Les familles Nadeau, Tétreault et Bouffard de Palmer étaient en visite chez des parents à Gravelbourg dimanche, le 8, et ont entendu la messe à la cathédrale.

—M. et Mme Ovila Tétrault, de passage à Mazenod vendredi dernier, ont rendu visite à M. le curé.

ZENON PARK, Sask.

—Dimanche, le quinze janvier, eut lieu dans notre salle paroissiale une charmante soirée récréative donnée par la Ligue du Sacré-Coeur section des jeunes, sous l'habile direction de leur président, Ozélus Faucher.

Nos jeunes acteurs en herbe rendirent leurs rôles avec perfection et entrain. Ca augure bien pour le futur.

M. l'abbé Arès, notre curé, félicita la Ligue de son dévouement. Un magnifique programme fut exécuté.

La soirée fut un vrai succès et les jeunes peuvent se vanter de nous avoir fait rire pour la valeur de notre argent.

Par une situation imprévue dans la comédie "Consultations Gratuites," le docteur Daniel fut un peu embarrassé à diagnoser la maladie de son patient.

Jeunes amis de la Ligue du Sacré Coeur, continuez par votre exemple de nous montrer à toujours travailler en accord et en harmonie. Ces séances, soit musicales, dramatiques ou comiques sont une éducation pour vous-même en plus elles aident à la propagation de notre belle langue française.

—A l'assemblée annuelle des contribuables du district scolaire de Zénon Park, lundi, 16 janvier, M. Louis Carpentier fut réélu commissaire pour un autre terme de trois ans.

NAISSANCES:

—A M. et Mme Damase Chabot, un garçon, né le 16 janvier.

—A M. et Mme Théodule Lalonde, une fille née le 15 janvier.

CANTAL, Sask.

La belle messe de minuit, toujours impressionnante et toujours nouvelle pour l'âme chrétienne a été des plus solennelles. Il y eut au-delà de 200 communions.

Le R. P. M. B. Garand officiait. Le choeur de chant sut rendre avec une pieuse harmonie son religieux programme sous la direction de M. Jean Gauthier, maître directeur du chant. M. Luc Lemieux touchait l'ordre avec le talent qu'on lui connaît. Notre pieux et traditionnel cantique: Minuit Chrétien, fut des mieux rendus par M. Ernest Lemieux.

VISITEURS

M. le curé Ferland de Storthoaks est venu souhaiter la bonne année à notre curé et au R. P. B. Garand, a.c. Il était accompagné de M. J. B. Garand, Mme Nap. Gagné et Mlle Y Pinette.

SOIREE

Notre cercle franco-canadien a inauguré une série de parties de cartes et tombola. Chacune de ses soirées sont fournies de jolis prix aux heureux gagnants. Ce qui met beaucoup d'entrain et d'émulation. Malgré les intempéries qui coïncident assez souvent avec nos réunions, on y compte une assistance plus que satisfaisante.

GRIPPE

Mme la grippe sévit dans notre région; pourtant il n'y a pas eu lieu de déporér jusqu'à présent des cas trop sérieux.

—M. Raoul Bériault a dû conduire d'urgence à l'hôpital d'Arcola son jeune fils âgé de cinq ans, pour l'appendicite perforée.

Le petit patient est de retour au foyer après avoir subi une des plus critiques opérations.

ECOLE

L'assemblée annuelle de l'école de Cantal eut lieu le 14 dernier. Il y eut élection d'un nouveau syndic. M. Georges Gervais à la fin de son terme fut réélu de nouveau.

M. Ed. Laurent a été nommé Marguiller de la paroisse remplaçant M. Hector Boutin après trois ans de service.

MONTMARTRE, Sask.

JOURS DE DEUIL

Pour la quatrième fois depuis six semaines, le glas a tinté "chez nous" son air lugubre et plaintif.

Que nous veut donc l'impitoyable faucheuse qu'est la mort pour venir ainsi frapper à tant de portes de notre habituellement si calme petite paroisse.

Et chez qui ira-t-elle encore, si sa ronde en notre pays n'est pas terminée!

Mystère!

En attendant, offrons à la famille du brave enfant qui vient de disparaître nos bien sincères sympathies. Depuis vingt deux ans, la souffrance l'avait fait sien! Mais dans ses grands yeux profonds, sur sa figure toujours paisible et bonne, sa pauvre mère puisait la résignation et la force d'accepter pour son cher fils le cruel sacrifice de la maladie qui le minait .

Ses derniers jours furent de longues heures de martyr! Puis, tout doucement il s'en alla de la terre où l'on souffre! Consolez-vous, mère chrétienne, si là-haut un verre d'eau donné au nom du bon Dieu a sa récompense, quelle sera donc celle de votre cher martyr de vingt-deux années.

FUNERAILLES

Mardi, le 17 janvier, à six heures du soir, s'éteignait chez sa mère, M. Odilon Beaudin, à l'âge de 47 ans et 10 mois.

Les funérailles eurent lieu samedi, le 21, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Le service fut chanté par M. le curé Thériault. Le choeur de chant nous donna une messe de requiem en parties.

M. Odilon Beaudin laisse sa mère, Mme Jos. Beaudin, six soeurs:— Florida, Mme W. Lavoie, Irène, Mme P. Sauvé, Joséphine, Mme W. Blais, Noémie, Mme R. Williams, Argentine, Mme W. Buckingham, Léona, Mme Frs Lambert. Trois frères, MM. Martinal, Wilfrid, Glorius. Tous à l'exception de Mme Lambert de Gravelbourg, qui était représentée par son marie, et Mhe Blais de Melleville représentée par son fils Wilfrid, étaient présents aux funérailles.

Porteurs: MM. Omer Coupal, V. Perron, W. Sauvé, Ad. Faubert, Jos. Perras, Geo. Gratton.

SOIREE DES ANCIENS

Tel qu'annoncé, ce sera donc le 29 janvier qu'aura lieu l'élection annuelle du comité paroissial. Le programme comprend une partie de whist, un beau concert musical, résultat du Grand Concours de français et, à la fin, on donnera la liste du nouveau comité.

Tous sans doute sont anxieux et de voir les nouveaux de l'A.C.F.C., et les vainqueurs de notre grand concours. Venez nombreux le 29 au soir.

LESTOCK, Sask.

—Le 6 janvier les élèves de l'Ecole Indienne, sous la direction des Religieuses Oblates, sont venus chanter une messe harmonisée à l'église Ste-Gertrude. Ce fut ni plus ni moins que ravissant. Les enfants rendirent des cantiques en anglais en français et en cri. C'est la première fois que les petits Indiens chantent à l'église paroissiale et nous espérons que ce ne sera pas la dernière.... Après la messe, M. le curé, reçut au presbytère les Religieuses et leurs élèves...

DIVERS

—Dame la Grippe a visité toutes les familles de la région. Le départ de cette visiteuse ne sera nullement regrettée...

—Le Rév. P. Devarennes a remplacé notre curé malade aux offices religieux de la paroisse... Merci à ce cher père;

—M. Alex Shaw travaille pour installer la lumière électrique aux défendances de l'Ecole Indienne;

—Mme Alex Shaw nous a quittés pour aller suivre un traitement à l'hôpital de Rochester. Espérons qu'elle nous reviendra en parfaite santé.

—M. T. Edwards a été élu commissaire d'école pour remplacer M. Chs Haile.

—M. et Mme Jos. Pelletier ont perdu leur bébé Jean, décédé le 16 courant. Nos sympathies à la famille.

—M. Deshaies, de Ituna, était en visite à Lestock la semaine dernière.

—Nos parties de cartes du mois organisées par les collégiens et Mmes Gariépy et Schonks ont été bien réussies étant donné la crise financière que nous traversons.

—Nos collégiens sont retournés au Campion après les vacances de Noël.

—Mme Bruno Thibodeau est revenue d'une promenade de quelques semaines chez ses parents à Pense, Sask.

—M. et Mme S. Feader ont passé leurs vacances de Noël chez leurs parents et amis de Stenan, Sask.

—Mlle Eveline Thibodeau demeure au village pendant l'absence de sa soeur qui suit un traitement médical à Rochester.

FERLAND, Sask.

—Dimanche, le 8 janvier, fête de la Ste-Famille, à 3 heures p.m., eut lieu la touchante cérémonie de la bénédiction des enfants et de la vénération de l'Enfant-Jésus. Presque tous les parents se sont fait un devoir d'amener leurs enfants à l'église pour cette cérémonie si impressionnante.

Le même jour, rapport fut donne du dernier concours de catéchisme. Quelques prix furent aussi distribués aux enfants. Le premier prix fut tiré au sort parmi ceux des concurrents qui avaient conservé 80 pour cent, décerné à Léonard Morin. Un second, tiré au sort parmi ceux qui avaient conservé 50 pour cent, fut décerné à Lucien Beaudoin. Il y eut aussi un prix tiré au sort parmi ceux qui avaient concouru par oral: décerné à Raymond Chabot.

—Le 10 janvier, M. et Mme Adonias Morin ont reçu plusieurs amis, dans la soirée. On joua aux cartes jusqu'à une heure assez avancée.

—Le 13 courant, MM. H. Pinet, Edouard Bisson et Moïse Mallette sont allés à Ponteix. Ils y ont visités plusieurs amis, entre autres, la famille Thomas Binette.

—Le 14, eut lieu l'élection d'un commissaire de l'école du village. M. H. A. Barsalou, marchand, fut élu par acclamation, en remplacement de M. Aristide Couture, sortant de charge, et qui vient de nous quitter pour aller demeurer à Ste-Claire, P. Q.

—Dimanche, le 15, M. et Mme Avila Chabot ont reçu plusieurs parents et amis. On joua au "500' pendant une soirée assez porlongée.

—Mardi, le 17 janvier, avait lieu au presbytère une soirée du Choeur de chant. Plus de 30 personnes étaient présentes. On joua aux cartes et l'on fit du chant. Les heureux gagnants aux cartes furent: MM. Avila Chabot, Ludger Couture, Léo Fauchon, Jules Couture, Charles Henri Fournier, J.-BTE Couture, Mme Antonio Fournier et Mlle Berthe Couture. Le prix de consolation fut mérité par M. Philippe Bouffard et Mlle Lilianne Couture. Le sort a favorisé Mlle Lilianne Couture.

EPHEMERIDES PAROISSIALES DE L'ANNEE 1932.

Le 13 janvier, assemblée des syndics pour la reddition des comptes de l'année précédente. MM. A. Morin, Jos Chabot et J. Nogue étaient présents.

Le 10 janvier, reddition du rapport financier et l'année 1931.

Le 11: Louanges et sépulture de M. Adéla Jeannine Chabot, enfant de M. J. Chabot.

Le 31: Election du comité de notre cercle paroissiale de l'A.C.F.C. MM. Alphonse Dion, président, H. Barsalou, vice-président, N. Couture, secrétaire.

Le 13 février: Louanges et sépulture de M. Marguerite Nogue, enfant de M. et Mme René Nogue.

Le 21: soirée récréative et séance de l'A.C.F.C. Un magnifique portrait de S. E. Mgr Villeneuve est tiré au sort. L'encadrement était de M. Jules Couture.

Le 28, séance, sous les auspices de l'A.C.F.C., Une comédie est jouée par les jeunes gens, et est très bien réussie.

Le 6 mars, M. l'abbé A. Knauff, curé de Billimun, chante la messe et donne le sermon.

Le 20, autre séance donnée par les jeunes gens de la paroisse. On joue deux comédies.

Le 3, séance donnée par les enfants de l'école Ferland.

Le 30, ouverture du mois de Marie.

Le 10 mai, funérailles et sépulture de Mme Georges Couture, née Valéda Fournier, décédée à Gravelbourg, à l'âge de 35 ans. Mgr Maillard, p.d., chante le service.

Le 29, procession de la Fête-Dieu

Le 11 juin, Examens de Français de l'A.C.F.C.

Le 19 juin, séance donnée par les jeunes filles de la paroisse, sous les auspices de l'A.C.F.C. Concours de Bon Langage et Conférence de M. S. Bonneau, chef de Région de Gravelbourg.

Le 26, ouverture des cours de catéchisme aux enfants. M. l'abbé John Roche, séminariste, prête main forte à notre curé.

Le 18 juillet, des travaux d'embellissement de notre cimetière sont commencés. On y gravelle les allées et l'on piquette les lots.

Le 26, fête de Ste-Anne, grand'-messe solennelle, réception de deux nouvelles congréganistes.

Le 14 août, M. l'abbé A. Vachon, curé de Glentworth, chante la messe et fait le sermon.

Le 11 septembre, journée paroissiale d'adoration solennelle du T. S. Sacrement.

Le 25, élection des officières de la Congrégation des Dames de Ste-Anne.

Le 27, M. le curé commence la visite de la paroisse.

Le 31, ouverture du mois du Rosaire.

Le 8 octobre, Louanges et sépulture de J. Léonard Edgar Carrier, enfant de M. et Mme Arthur Carrier.

Le 30, séance donnée par les enfants des écoles, et distribution des prix de français de l'A.C.F.C.

Le 13 novembre, élection d'un syndic, en remplacement de M. Adonias Morin, sortant de charge, M. J. L. Fournier est choisi par acclamation. Vente des bancs.

Le 22, mariage, Georges Herbach et Veronica Beller.

Le 24, Parties de cartes sous les auspices de l'école du village.

Le 4 décembre, soirée récréative et causerie sur l'économie.

Le 20, séance donnée par les enfants de l'école du village.

Le 21, concours de catéchisme pour les enfants des écoles.

Le 25, fête de Noël, le R. P. J.-Bte Beaupré, o.mi.., donne le sermon aux deux messes de minuit et du jour. La chorale chante la messe harmonisée de Keberle et les cantiques de Noël de E. Gagnon.

Ajoute de la saveur au repas

THÉ "SALADA"

"Frais des plantations" 603F

La place des enfants n'est pas au Cinéma

La lutte recommence autour du cinéma. Les deux camps sont assez nettement tranchés. D'un côté, ceux qui profitent de l'industrie du film: les propriétaires de théâtres ou de salles et leurs amis. Ils veulent qu'on en ouvre les portes aux enfants. De l'autre des éducateurs, des médecins, des magistrats, des prêtres: ils réclament le maintien de l'interdiction. Entre ces deux camps, ceux que dresse leur intérêt financier et ceux que groupe l'intérêt moral de notre jeunesse, peut-on hésiter? Il est bon cependant de savoir sur quels arguments les partisans de l'interdiction basent leur attitude. C'est ce que nous apprend une brochure qui vient de paraître à l'Ecole Sociale Populaire, sous le titre: La place des enfants n'est pas au cinéma. En 32 pages, elle ramasse en un puissant faisceau des témoignages français, belges, américains, canadiens sur les dangers physiques, intellectuels et moraux que présente actuellement le cinéma pour les enfants. Tous ceux qui voudraient se renseigner sur cette question devraient lire cette brochure.

Le différend sino-japonais

WASHINGTON. — Les autorités suivent avec un très profond intérêt les événements militaires en Extrême-Orient. Si les hostilités entre Chinois et Japonais s'étendent vers le sud, il se peut que des intérêts britanniques considérables soient affectés et que Tientsin, le seul port important du nord de la Chine, soit menacé. Les Britanniques possèdent au sud de la grande muraille de vastes intérêts dans des mines de charbon et des chemins de fer.

Un rhume persistent

Vers le début du printemps mon mari contracta un rhume persistent," écrit Mme Jacob Kost de Bison, S. Dak. Il devint très malade et continua à souffrir; les traitement médicaux et autres remèdes ne lui procuraient aucun soulagement. Son état devint si sérieux qu'on lui conseilla de se rendre au Sanatorium de Custer. Au lieu de cela, il commença un traitement avec le Novoro, du Dr Pierre; cinq bouteilles de ce remède lui firent tant de bien qu'il se sent maintenant en bonne santé et peut travailler la journée entière. Il a un bon appétit et jouit de l'existence." Quant les organes de digestion et d'élimination fonctionnent normalement et régulièrement il est plus facile au corps de résister et de vaincre un rhume. Le Novoro du Dr Pierre vous aidera à obtenir ce résultat; cette médecine à laquelle on peut se fier devrait être à portée de la main dans chaque foyer. Ce n'est pas un commun article de commerce; seuls des agents spéciaux désignés par le Dr Fahrney and Sons Co., de Chicago, peuvent le fournir.

Livré exempt de douane au Canada.

VICTOR MATHIEU, N. P.

Notaire de Cinq Diocèses.

PRETS A 5½% POUR UNE DUREE DE CINQ ANS

(Sans hypothèque sur les immeubles)

aux Diocèse, Paroisses, Communautés religieuses de la Saskatchewan, du Manitoba et de l'Alberta.

BUREAU: 98, RUE ST-JOSEPH QUEBEC

Téléphone: 2-3337 et 2-0363

CARTES PROFESSIONNELLES

:-: "ON TROUVE SES BONS CONSEILS A LA BONNE ENSEIGNE" :-:

VERITE DE LA PALISSE

Thos. ROBERTSON, D.D.S.
DENTISTE
Suite No 7 Edifice Mitchell
Radiographie des dents
TELEPHONE 2457
PRINCE-ALBERT, SASK.

G. B. HOWARD, D.D.S.
DENTISTE
Radiographie des Dents
Edifice Rowe en face du bureau de poste
Téléphones: Bureau 2177; Res. 3036
PRINCE-ALBERT, SASK.

A. C. March & H. J. Fraser
ont le plaisir d'annoncer qu'ils pratiqueront le droit sous le nom de
MARCH & FRASER
Suites 6, 7 et 8 McDonald Block.
PRINCE-ALBERT, SASK.
Rés.: 32 Téléphones Bureau: 328

Docteur
A. MYLES D.D.S., L.D.S.
DENTISTE
Tél: 6 Tisdale, Sask.

DR E. A. SHAW
SPECIALISTE DES YEUX, OREILLES, NEZ ET GORGE.
Bureaux dans l'Edifice Rowe
Vis-à-vis le Bureau de poste
Téléphone 2170 Résidence 3556
PRINCE-ALBERT - SASK.

Téléphones: Résidence 2589 Bureau 2824
Dr E. B. NAGLE
DENTISTE
415 Edifice Avenue
21ème rue Est, Saskatoon, Sask.
Heures: 9 a.m. à 6 p.m.
Soirées sur rendez-vous.

ADRIEN DOIRON, B. A.
Avocat, Procureur et Notaire
VONDA, SASKATCHEWAN

Dr. J. Angus McDonald
MEDECIN et CHIRURGIEN
RAYON--X au BUREAU
Tél. -- Bureau 3175 — Rés. 3195
4 EDIFICE ROWE PRINCE-ALBERT

DR B. W. HARGARTEN
B Sc., M.D., L.M.C.C.
Médecin et Chirurgien
Attention Spéciale à la DIATHERMIE
BRUNO, SASK.

Robin Hood

FLOUR

Le pain fait avec la farine Robin Hood est votre aliment le moins cher.

CLOCHES D'EGLISE

de la Célèbre fonderie Paccard, d'Annecy-le-Vieux, Haute-Savoie, FRANCE.

Nous avons toujours en magasin à QUEBEC, des cloches neuves et d'occasion.

Nous avons aussi une MACHINE pour sonner les Cloches en branle, qui est installée à notre atelier à QUEBEC.

Cette Machine est une merveille à tous les points de vue.

Représentants-Généraux au Canada et aux Etats-Unis:

C.Emile Morissette Lée
236 rue Latourelle, QUEBEC.

Z. O. Tourangeau
4233 rue Fabre; MONTREAL
Tel. Bell Frontenac 6272

Prince-Albert

Chronique paroissiale

Mort de Mme de Lorimier

Lundi dernier, est décédée à Prince-Albert Mme de Lorimier, mère de M. J. Casgrain, de Mme Carrier et de Mlle Corinne, de cette ville.

Les funérailles ont eut lieu ce matin à la cathédrale en présence de nombreux parents et amis.

Il y eut, messe diacre, sous-diacre. S. E. Mgr Prud'homme donna l'absoute. La chorale exécuta une touchante messe de requiem en parties.

Mme J. R. C. de Lorimier (Amélia Michaud) qui s'est éteinte doucement à la demeure de son fils Jules, lundi, était la fille de feu le Dr T. Michaud de Kamouraska. Elle est la dernière survivante de sa famille. Sa dernière soeur, Mme Chapais, mourut il y a 2 ans à Québec.

Elle est née en 1851. Elle étudia et gradua au couvent des Ursulines de Québec. En 1875 elle épousa le notaire J. E. Casgrain, seigneur de l'Islet. De ce mariage naquirent 9 enfants dont 6 survivent. Mlle Anais, professeur de musique à Québec. Lemire, de Winnipeg, Juliette, Mme Carrier, Jules, de Prince-Albert, Blanche, Mme Baril, de Shawanigan Falls et Corinne qui vit à Prince-Albert.

Elle est la tante de notre premier ministre Alex Taschereau, et proche parente des Chapais, Têtu, Taché et Taschereau.

En 1902 elle épousa en secondes noces le Dr J. R. C. de Lorimier qui pratiquait à St-Pierre Jolys, Manitoba. Après sa mort en 1913, elle vint à Prince-Albert vivre chez son fils Jules.

Il y a des années Mme Casgrain était une des têtes dirigeantes de la Société Canadienne française à Québec. Sa vie ne fut que dévouement, bonté et charité. Elle dépensa sa fortune pour l'Eglise, les pauvres et les orphelins. Ceux qui l'ont connue n'oublieront jamais sa distinction et son affabilité.

Pendant son séjour à Prince-Albert sa vie a été partagée entre l'église et ses enfants, elle se trouvait parfaitement heureuse.

Elle laisse pour déplorer sa perte, 6 enfants et 10 petits enfants.

Nous offrons nos plus sincères condoléances à la famille éprouvée.

DE PASSAGE

MM. les abbés Carpentier, Louison et J. Cybart.

EXAMEN DE CATECHISME

Les enfants de langue française ont eu dernièrement une concours de catéchisme. Deux prix ont été distribués aux deux premières gagnantes ainsi qu'aux deux premiers garçons. Les heureux de la première division furent: Bella Lafrenière et Elisabeth Dumas; Henri Hessdarfer et André Savard. Pour la deuxième division: Anna Lafrenière et Thérèse Pagé; Gérard Painchaud et Claude Anctil. Un autre concours aura lieu à Pâques.

COUVENT DE SION

Vendredi dernier, les Révèrendes Soeurs de Sion célébraient leur fête patronale. Il y eut le matin messe par le R. P. E. Pascal, o.m.i., ancien chapelain du convent, et dans l'après-midi les élèves donnèrent une jolie petite séance qui fut présidée par S. E. Mgr J. H. Prud'homme, accompagné par les Pères A. Vallières et A. Tétreault. Son Excellence dit quelques mots aux enfants.

MESSE ANNIVERSAIRE

La semaine dernière, une messe anniversaire fut chantée pour le repos de l'âme de M. Joseph Dufault, elle fut recommandée par son épouse, Mme veuve Cécile Dufault de Prince-Albert.

—Dimanche dernier avait lieu le neuvième anniversaire de naissance de Thérèse Dufault. Plusieurs de ses petites amies se réunissaient pour lui souhaiter une heureuse fête. Il y eut chants, récitations et dialogues. Un délicieux goûter fut servi par Mme Dufault. Prirent part au goûter: Thérèse Dufault; Thérèse Pagé, Anna Lafrenière, Thérèse Lafrenière, Madeleine Pagé, Shirly McGuire; Joséphine Mamszasz et Jeannette Pagé.

CATECHISME PAR CORRESPONDANCE

Nous admirons le dévouement des Révérendes Soeurs de la Présentation, qui commencent à enseigner le catéchisme à nos enfants de la campagne par correspondance. Espérons que les parents se feront un devoir de faire étudier leur religion à leurs enfants.

Nous tenons également à faire remarquer que tous les samedis avant-midi les Soeurs de Sion enseignent le catéchisme aux enfants qui vont aux écoles protestantes à cause de la distance. Samedi dernier, ils étaient vingt-huit. Nous admirons le beau travail fait par ses religieuses zélées ainsi que l'intérêt des parents pour le bien spirituel de leurs enfants.

REUNION MENSUELLE

Les enfants de choeur ont eu, lundi dernier, leur réunion habituelle. Séance tenante ils ont décidé de donner une partie de cartes suivie d'un petit concert, le 12 février.

DAMES DEVOUEES

Nous admirons la charité que nos dames font à nos enfants qui prennent leur dîner à l'école. Chaque semaine, une dame est nommée pour leur preparer de la soupe qui est grandement apprécié. Mme Caboche; Mme Painchaud, Mme Pfeiffer. en ont été les dames zélées jusqu'à présent. COMMUNIQUE".

Vente de COMPLETS

Un achat spécial que nous venons de faire chez un fabricant réputé du Canada, nous permet de vous offrir ces complets de worsted et de tweed, finis à la main à des prix tout à fait SPECIAUX.

Les worsteds sont en général bleu ou noir rayés de gris, fâne et brun. Nous avons ajouté une partie de ces habits à notre stock régulier et avons divisé le tout en trois groupes.

VOICI LES PRIX DE VENTE

$17.50 $25.00 $29.50

Tous nos paletots pour hommes et garçons sont à ½ **Prix**

Ralph Miller Ltd. 915 Ave. Centrale, Prince-Albert

Pour développer la route de la Baie d'Hudson

PRINCE-ALBERT. — Charles H. Ireland, nommé par le gouvernement pour promouvoir le commerce par la route de la Baie d'Hudson, eut une entrevue avec la Chambre de Commerce de la ville. Il dit qu'il comptait beaucoup sur la coopération et l'encouragement de toutes les compagnies, y compris les exportateurs et les importateurs, pour faire un succès de la nouvelle route que promet d'aider puissamment le gouvernement. Il demande à tous les commerçants de faire passer leurs marchandises par la Baie d'Hudson. Plus il y a d'abeilles, plus il y a de miel. Il déclara que le gouvernement ferait tout en sont possible pour que la plus grande quantité de cargaisons prenne la direction de Churchill, la saison prochaine.

La population de l'Ouest comprend l'importance vitale de ce port pour la prospérité économique non seulement de la Saskatchewan, mais aussi de l'Alberta et du Manitoba, puisque c'est la route la plus directe et la moins coûteuse vers les vieux pays. Notre rêve est prêt de se réaliser: notre propre port.

La position startégique de Churchill, son port splendide, ajoute-il, l'épargne de temps et de dépenses de pilotage, ainsi que les taux favorables de transport en regard de ce qu'il faut payer par les autres routes, tout cela et beaucoup d'autres avantages devraient inciter nos marchands et nos producteurs à importer et exporter par cette voie naturelle qui est à notre porte. En ce faisant, ils établiront pour toujours la nouvelle route commerciale.

Nous espérons que l'année 1933 marquera un progrès sans précédent du commerce par Churchill. Notre population, tout en bénéficiant du trafic, démontrera aux incrédules et aux hésitants que la route de la Baie d'Hudson est pratique et absolument favorable au point de vue commerciale et économique.

La difficulté présente est d'obtenir le volume suffisant de marchandises de l'Ouest pour charger les bateaux, afin de ne pas les renvoyer vides, ce qui occasionnerait des dépenses inutiles. De chaque côté de l'océan, il devrait donc y avoir assez de marchandises pour la capacité des vaisseaux. Voilà le problème: il n'est pas insoluble, si chacun veut y apporter de la bonne volonté.

Nouvelles

Une surprise à Prince-Albert

PRINCE-ALBERT, Sask. — Les citoyens de Prince-Albert ont été fort surpris de voir, lundi dernier, des affiches annonçant la demande d'un préfet (warden) pour le pénitencier de la Saskatchewan qui est situé ici. M. R. R. Tucker, qui vint ici de Portsmouth il y a trois ans en qualité de sous-préfet et a exercé les fonctions de préfet suppléant depuis que M. W. J. MacLeod s'est retiré, était considéré comme l'homme tout choisi pour occuper définitivement la charge. Il a été au service des pénitenciers depuis vingt ans après avoir été dans la Police Montée. Et puis, ce n'est pas l'habitude d'annoncer la demande pour une telle position en dehors des serviteurs publics de ce genre, d'autant plus qu'à l'encontre de certains autres pénitenciers, il n'y a eu aucun trouble à Prince-Albert.

1,200 bisons à la boucherie

OTTAWA. — On a abattu 1,200 bisons (buffaloes) du parc national de Wainwright, Alberta, ces derniers mois. Comme résultat, le gouvernement a mis en vente dans les étals environ 500,000 livres de viande de ces bêtes.

Un prix fixe, une conférence internationale

WINNIPEG. — A leur retour de la Conférence interprovinciale d'Ottawa, les premiers ministres de l'Ouest se sont arrêtés à Winnipeg où ils ont eu un meeting avec les principaux représentants du Wheat Pool. Au cours de la réunion, on recommanda instamment une conférence internationale pour étudier dans toute son ampleur la question du blé.

Les délégués demandèrent aux premiers ministres de considérer le projet de la formation d'un bureau national pour écouler la récolte de cette année et la fixation d'un prix domestique pour le blé.

On assura aux délégués que la question d'une conférence internationale avait été placée devant le gouvernement fédéral et que l'on s'en occupait, puisque déjà est formé un comité pour étudier les problèmes relatifs à la question du blé.

Délégation britannique à Régina

Londres. — Le gouvernement de la Grande-Bretagne envoie une délégation officielle qui comprend des experts à l'Exposition mondiale des grains qui se tiendra à Régina, Saskatchewan, au mois de juillet prochain. C'est le secrétaire parlementaire du ministère de l'agriculture, le comte de la Warr, qui a annoncé la nouvelle à l'issue d'une conférence préliminaire à l'exposition mondiale.

T. H. McConica fut sénateur des Etats-Unis et député au parlement du Canada

Saskatoon. — Un ancien député au parlement fédéral du Canada et un ancien sénateur des Etats-Unis, M. Thomas-Henry McConica, est mort. Pendant 34 ans il fut sénateur de l'Ohio, et de 1921 à 1926 il fut député progressiste de Battleford-sud. Né dans l'Ohio, il était républicain. En 1907, il faisait sa première visite dans l'ouest du Canada et s'y établit en permanence en 1911.

Un indépendant élu à Calgary

CALGARY. — Norman Hindsley, indépendant appuyé par les conservateurs, a été élu député de Calgary, sur son adversaire, Mlle Amélia Turner, qui fut choisie par les ouvrier et la Co-opérative Commonwealth Federation. Quatre autres candidats ont perdu leurs dépôts. Le vote a été le suivant: Hindsley, 14,126; Turner, 12,306.

M. Hindsley a été élu député à la législature d'Alberta, dans une élection complémentaire.

Baliverne.

—Pourquoi fait-il cette tête, Edouard?

—D'abord, il est navré de ne pas avoir d'enfants.

—Il est de fait que s'appeler Edouard et ne pas avoir d'enfants, c'est vexant!!!

Politique Provinciale

Les libéraux rejettent le projet de coalition

Plus de 80 des principaux directeurs des forces libérales en Saskatchewan ont tenu un caucus à huis clos dans leurs quartiers généraux au Northern Crown Building de Régina, jeudi passé. La séance de l'après-midi fut consacrée aux menus détails de l'organisation et à l'élaboration du programme électoral qui reste le même, sauf quelques modifications accidentelles.

La question de coalition fut discutée à la séance du soir où le conseil adopta la résolution suivante:

Vu que le conseil du parti libéral de la Saskatchewan a étudié l'exchange de correspondance entre le premier ministre de la Saskatchewan et le chef de l'opposition au sujet de la nécessité et de la possibilité d'une coalition entre le gouvernement et les forces de l'opposition à la législature, et;

Vu que la correspondance ne contient aucune offre de coalition de la part du premier ministre, et;

Vu que le premier ministre dit dans sa correspondance que le gouvernement peut se maintenir sans l'aide de l'opposition, et;

Vu que la politique des deux partis, provincial et fédéral, est diamétralement opposée et rend impossible tout compromis;

Vu que le terme du présent gouvernement touche à sa fin et qu'il est raisonnable que le peuple de la Saskatchewan ait bientôt la chance de donner un nouveau mandat relativement à la politique et à l'administration publique;

Vu que les libéraux sont encore prêts à appuyer les mesures jugées nécessaires au bien public et à la bonne gouverne de la province;

Donc, qu'il soit résolu que le conseil est d'opinion que la coalition ne sauvegarderait pas les meilleurs intérêts de la province et que toute entente de cette nature serait interprétée comme une tentative de la part du personnel de la Chambre d'obtenir un nouveau terme d'office et de procurer des positions à certains membres, et cela sans le service que pourrait rendre la dissolution de la législature et une élection à la fin de la prochaine session qui donnerait à l'électoral la chance de déterminer la nature du nouveau gouvernement auquel il désir confier son mandat.

Des 28 membres de l'opposition, si l'on compte McLeod dont le siège d'Estevan a été contesté par la Cour d'Appel, 22 étaient présents au caucus. Parmi les absents, se trouvait Charles McIntosh, député de Kinistino qui a promis son appui au gouvernement coopératif s'il n'y avait pas de coalition. Des 11 membres de l'opposition libérale d'Ottawa, huit étaient présents.

PAS D'ELECTIONS PROVINCIALES CETTE ANNEE

REGINA. — Lorsque le Dr Anderson, premier ministre de la Saskatchewan, apprit dans l'Est, où il représentait notre province à la conférence interprovinciale, que les libéraux, réunis en caucus à Régina la semaine derinière, avaient décidé de continuer de s'opposer à la politique du gouvernement coopératif, il déclara qu'il n'y aurait pas d'élections provinciales cette année.

"Je regrette d'apprendre, dit-il, que les libéraux réunis à Régina ont décidé par une résolution de ne pas cesser leurs querelles politiques au moment où notre population est tourmentée par des problèmes d'ordre fondamental. Il n'y aura pas d'élections cette année, nous continuerons comme par le passé.

LES LIBERAUX RECLAMENT MCLEOD

REGINA. — Le premier acte de l'opposition à la prochaine session de la législature sera de demander que Norman McLeod reprenne son siege comme député de la circonscription d'Estevan dont l'élection a été annulée par la Cour d'Appel.

Le conseil du parti libéral, réuni la semaine dernière à Régina, a incité les membres de l'opposition à exiger la réinstallation McLeod sous prétexte que les agents conservateurs ont amené aux polls des personnes qui n'étaient pas qualifiées.

Le conseil demande que le premier acte de la législature à la prochaine soit de reconnaître Norman McLeod comme le député légalement élu d'Estevan.

LE TEMPS EST PRÉCIEUX

L'on dit souvent qu'il n'y a pas d'études à faire à la maison -- dans un Cours Commercial.

Ceci est faux.

La différence entre une bonne et une mauvaise sténographe dépend souvent de l'étude faite à la maison.

Un homme ou une femme non-accomplis, n'ont pas leur place dans le mondes des affaires, aujourd'hui.

Avoir fait un "Cours Commercial" ne signifie rien -- Il faut que vous l'étudier à fond.

Notre sténographie s'adapte aussi bien au français qu'à l'anglais. Demandez-nous des renseignements.

Success Business College

Geo. A. JORDAN, principal
Harphill Block Téléphone 2825

RAMSEY'S LTD.

Là où vous serez le mieux Servi

La femme élégante portera avec plaisir notre nouvelle "ROBE d'HÔTESSE"

CHIC---Voici la description de cette robe de soie brillante, de coupe élégante garnie de perles donnant l'effet de clair de lune. Longue aux chevilles.

NOTRE 'ROBE de cette SEMAINE'

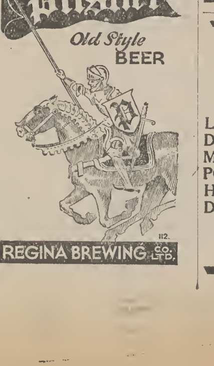
Adaption 'Jeanne Lanvin'

Voilà ce qui vous manque pour compléter vos vacances

"L'attraction de la Saison"

Semble valoir trois fois le prix demandé

$16.95



Modern Bread Company, Ltd.

PAIN SOM-MOR

Chez tous les épiciers. Envoyez votre commande

DEVENEZ NOTRE AGENT

Tél. 2838. Prince-Albert, Sask

Black Leaf 40

Pour détruire les poux sur les volailles

Le nouveau tarif a fait augmenter le coût de 25 pour cent. Nous avons un bon stock qui a été acheté avant que le tarif soit en force

Donnez votre commande dès aujourd'hui, avant que notre stock soit vendu

1 oz	35
1-4 lb	75
1-2 lb	$1 25
2 lb	$3.75

Bell's Limited

GRENETIERS

Tél. 2701 102 8ème rue Est

Prince-Albert - - - - - - Sask.

Hamilton's

LIMITED

M C. Hamilton, dir.-gérant

Entrepreneurs de pompes funèbres

Téléphones:- 3065 — 3223

25 11ième Rue Est

PRINCE-ALBERT SASK.

SERVICE PROMPT ET COURTOIS

Ameublement Luxueux

LUNCH DU MIDI POUR HOMMES D'AFFAIRES **35c**

PALACE OF SWEETS

Téléphone 2254

Visitez Notre Magasin

Nous avons de nombreuses réductions

MORGAN'S

Ave Centrale Prince-Albert.

F.W. WRIGHT

1120 Ave Centrale Tel: 2289

PRINCE-ALBERT

BIJOUTERIE

ARGENTERIE

ORFEVRERIE

REPARATIONS—

DE MONTRES ET HORLOGES

EPICERIES

Nous avons un assortiment complet d'épiceries de la plus haute qualité, toujours meilleure que le prix.

NOUS LIVRONS LES COMMANDES

Téléphone : 2120

ROCHE'S GROCERY

Ave Centrale Prince-Albert

J. O. BRUNET

Monuments funéraires

414 Ave Taché

ST-BONIFACE - - MAN.

REDUCTIONS

Maintenant

ROSEDALE LUMP 9.50

MURRAY LUMP 9.50

Le meilleur charbon pris en Alberta.

McDIARMID Lumber Co., Ltd.

TELEPHONE 2733

W. G. Hounsell

Qualité et Service Notre Devise

Réparations de chaussures de tout genre

ATTENTION SPECIALE donnée aux commandes postales

INFORMEZ-VOUS

Mitchell Block

Ave. Centrale et 11 Rue Est.

Prince-Albert - - - - - - Sask.

Monuments

N. PIROTTON

385-391 rue Dubuc

ST-BONIFACE - - MAN.

Photos seront envoyées sur demande

Fondée en 1891

Tannerie: 1704 rue Iberville

Daoust, Lalonde & Co.,

LIMITED

MANUFACTURIERS DE CHAUSSURES

Tanneurs et Corroyeurs

BUREAU ET FABRIQUE

45 à 49 Carré Victoria

MONTREAL QUEBEC